Le Franco-Albertain

le seul hebdo français d'Alberta

Mercredi 6 octobre 1976 Volume IX Numéro 39

15¢

Au mini-congrès de Bonnyville

ON EN A ASSEZ DES PROBLÈMES; ON VEUT DES SOLUTIONS!

Bonnyville (GL) - "Notre mini-congrès a été fatiguant et déprimant: on a passé tout notre temps à soulever problème après problème... On n'a pas parlé des bonnes choses qui se font dans notre francophonie". Tel est en résumé le sentiment qui animait la plupart des congressistes à Bonnyville samedi dernier. De deux heures à 5h.45, personne n'a échappé au douloureux examen de conscience: administrateurs, instituteurs, parents et étudiants. L'heure n'était pas aux solutions. Les organisateurs du Congrès de novembre entendent, en un premier temps, sensibiliser la population à ses besoins en ce qui concerne l'éducation. Dans un deuxième temps, au congrès de novembre, on cherchera des solutions.



Les problèmes n'ont pas ébranlé l'optimisme du président de l'A.C.F.A. régionale de Bonnyville, M. René Dallaire. A ses côtés, son épouse, Thérèse. Autres photos en page 3.

PARTICIPATION ACTIVE

Le mini-congrès de Bonnyville avait été préparé à l'intention de la population locale et de la population de Saint-Paul. Les deux régions étaient représentées et formaient un total d'une centaine de participants. Dirigée par M. Arthur Carrière, vice-président de l'Association Culturelle Franco-canadienne de la Saskatchewan, la session a débuté par la projection d'un film documentaire préparé par Mlle Sylvia Van Brabant, puis le groupe a été divisé en neuf ateliers de travail.

A la fin de l'après-midi, les participants se sont retrouvés en assemblée plénière où l'on a fait des rapports précis et succints du travail de chacun des ateliers.

MANQUE DE CONVICTIONS

Parmi les commentaires qui ont été faits au niveau des administrateurs, on a signalé, par exemple, que l'enseignement du français au niveau intermédiaire et secondaire était fort défectueux; qu'à toutes fins pratiques les écoles bilingues étaient des écoles anglaises où on enseignait plus ou moins de français; qu'à la fin de leurs études, les étudiants n'étaient toujours pas bilingues; qu'on sentait un manque de convictions au niveau des administrateurs. Les administrateurs ont fait remarquer d'autre part que les commentaires des parents étaient plus que rares et qu'il leur était difficile de fixer des objectifs ou d'établir des politiques sans la participation active des parents. Le mandat des administrateurs, en ce qui concerne les francophones est loin d'être clair et bien défini.

LANGUE DE CONTRAINTE

On a souligné d'autre part une attitude de laisser-faire chez les parents, un manque d'intérêt. Les étudiants ont avoué, dans leur atelier: "Nous vivons en anglais... comme nos parents!" D'autre part, les parents ont fait part de leur difficulté à faire parler le français au foyer. "Pour nos enfants, disent-ils, l'anglais est la langue du jeu, du plaisir, de la communication; le français est une langue de contrainte". L'apathie des parents viendrait en partie, selon ce qui a été dit, du fait qu'ils ont perdu confiance dans les écoles et les instituteurs. Par ailleurs, certains qui auraient fait des revendications auprès de la commission scolaire, se seraient faits traiter de *trouble-makers*.

MANQUE D'EXEMPLE

Ce sont probablement les professeurs qui ont eu le plus de pillules à avaler à Bonnyville samedi dernier. On a fait remarquer que plusieurs d'entre eux manquaient de compétence, de prépa-

(suite page 3)

Courrier de deuxième classe

Adresse

Un leadership mal défini

Bonnyville (GL) - A l'atelier des administrateurs, au mini-congrès de Bonnyville samedi dernier, la question la plus brûlante semble avoir été celle du leadership. Si le rôle des commissaires, des surintendants et des directeurs d'écoles est assez clairement défini en ce qui concerne les grandes lignes de leurs responsabilités, il n'en est pas du tout ainsi lorsqu'il s'agit de déterminer à qui revient la tâche d'assurer une éducation adéquatement française dans les écoles.

Beaucoup de parents estiment qu'une fois qu'ils ont élu des commissaires francophones, le tour est joué. Ces derniers, plus préoccupés par des questions purement administratives, s'en remettent à leurs surintendants pour les questions de "contenu". Les surintendants pour leur part aimeraient que les parents leur disent clairement ce qu'ils veulent. Entre temps, les directeurs d'écoles attendent des directives de leurs surintendants.

Administrer un district ou une commission scolaire constitue une lourde tâche en soi. Administrer une école est aussi une écrasante responsabilité, surtout si le directeur doit lui-même consacrer une partie de son temps à l'enseignement. Quand on ajoute à cela cette nouvelle et difficile responsabilité d'assurer une éducation française dans des écoles bilingues, le souffle semble manquer et il est tentant de se renvoyer la balle l'un à l'autre.

Dans le système actuel, à qui revient la responsabilité de susciter l'action, de prévoir des programmes qui puissent répondre aux aspirations des jeunes Canadiens-français, de mettre sur pied des mécanismes qui permettent un apprentissage agréable et efficace de la langue française? Sur qui doit-on compter pour avoir des idées neuves? D'où doivent venir les nouvelles initiatives? Commissaires, surintendants, directeurs, instituteurs, parents? Ce n'est pas clair.

C'est la nette impression qui émanait de l'atelier des administrateurs au mini-congrès de Bonnyville où chacun, avec beaucoup d'honnêteté et un évident intérêt, n'a pas hésité à se mettre en état de recherche. Les administrateurs n'ont pas cherché de faux-fuyants. Ils ont indiqué qu'ils voulaient se mettre au service de la population et répondre le mieux possible à ses aspirations.

Mais il n'y a pas de doute qu'il reste beaucoup de points à éclaircir à cet important niveau des décisions. Le Congrès du mois de novembre donnera beaucoup de pain sur la planche aux administrateurs scolaires. On peut prévoir dès maintenant que la population elle-même ne manquera pas de fixer des objectifs précis. Il restera à ceux qui occupent ces postes de commande d'en tenir compte, de se répartir clairement les responsabilités, d'établir les mécanismes nécessaires pour que le travail se poursuive dans la ligne du progrès et d'assumer ce leadership qui est le leur.

LE MONDE

Gaëtan Tremblay

SUEDE - VOTE CONSERVATEUR. Le Parti Social Démocrate de Suède, au pouvoir depuis 44 ans, a perdu les dernières élections au profit d'une coalition des Partis Libéral, Modéré et du Centre. Cette coalition a remporté 50.8 pour cent des votes, soit 180 des 348 sièges au Parlement, alors que le PSD et les partis communistes remportaient 47.6 pour cent des votes pour un total de 169 sièges. Le nouveau Premier Ministre Thorbjörn Fälldin, âgé de 50 ans, nommera bientôt les membres du Cabinet. Les points controversés de la campagne électorale ont été le projet du PSD de construire une série de centrales nucléaires, projet dénoncé comme atteinte potentielle à l'environnement et à la sécurité de la population; la concentration du pouvoir de l'Etat et l'extension de la bureaucratie; et le projet gouvernemental d'un transfert progressif du contrôle des entreprises privées aux syndicats de ces mêmes entreprises.

* * *

SUEDE - POLLUTION TRANSATLANTIQUE. Certains scientistes de la Suède s'efforcent actuellement de déterminer les origines des "pluies d'acide" polluant leur pays. Les Scandinaves ont depuis longtemps jeté le blâme sur la Grande-Bretagne et l'Allemagne pour la pollution de leurs pays par des émissions dans l'atmosphère de sulfates. Les dernières études des spécialistes suédois révéleraient cependant que 30 pour cent des sulfates tombant sur la Suède avec les précipitations auraient leur origine en Amérique du Nord.

***

WASHINGTON - ATTENTAT. Orlando Letelier, 44 ans, est décédé dernièrement à Washington à la suite d'un attentat à la bombe. Letelier avait été nommé en 1971 Ambassadeur du Chili à Washington. En 1973, il retourna à Santiago pour occuper des postes clé au sein du Cabinet durant les jours de crise du Gouvernement de Salvador Allende, crise qui devait aboutir au "coup" du Général Pinochet. Letelier avait alors été emprisonné pour être libéré en 1975. Il retourna à Washington où il fit campagne pour l'unité des Chiliens en exil contre le fascisme au Chili. Onze jours avant sa mort il avait effectivement dénoncé la junte militaire au Chili lors d'un concert organisé au bénéfice des Chiliens en exil. Avant le concert, la junte militaire avait révoqué sa citoyenneté et l'avait accusé de "crimes graves contre les intérêts essentiels de l'Etat".

* * *

WASHINGTON - NORMES ANTI-POLLUTION. La Chambre des Représentants du Gouvernement des Etats-Unis a décidé de reporter à 1980 l'application des normes contre la pollution par l'automobile, normes qui devaient entrer en vigueur en 1978. Cette décision de la Chambre des Représentants a pour origine un rapport en ce sens de l'industrie automobile, rapport qui a été endossé par l'Administration. Le Sénat n'a cependant pas encore donné son approbation pour le nouveau calendrier. Les normes anti-pollution discutées prévoient une réduction du contenu toxique des gaz d'échappement de 1.5 grammes à 0.41 gramme pour les hydrocarbures; de 15 à 3.5 grammes pour l'oxyde de carbone; et de 2 à 0.4 gramme pour les oxydes d'azote.

* * *

CALIFORNIE - EXPLOSION D'UN AQUEDUC. Une explosion a détruit dernièrement l'aqueduc de Orwens Valley en Californie Centrale, libérant plus de 100 billions de gallons d'eau sur les terres desséchées de la vallée. L'attentat prendrait sa source dans une dispute vieille de plus de 70 ans entre les habitants de Owens Valley et les résidents de Los Angeles. Les responsables pour L.A. argumentent que les eaux détournées de la vallée permettent de subvenir à 80 pour cent des besoins de la cité; il s'agirait donc de choisir entre le bien-être de 3 millions de résidents de L.A. et celui de 15,000 habitants de Orwens Valley. Les habitants de la vallée argumentent pour leur part que le détournement des eaux vers L.A. a déjà desséché leurs terres, ce qui entraînera à court terme une disparition de la vie végétale et animale de ce qui a déjà été un oasis.

* * *

ILES VOLCANIQUES - DROITS SUR LA MER. Les îles minuscules émergées par suite d'éruptions volcaniques sous-marines prennent dorénavant une nouvelle importance. Considérant que de nombreux pays réclament une "zone économique" de 200 milles au large de leurs côtes, la possession de ces nouvelles terres peut signifier des revenus futurs non négligeables. Les Nations Unies travaillent bien à l'étude d'un traité stipulant les droits des pays sur les eaux côtières, mais les seules lois en vigueur restent encore celles de l'époque de Colomb. Le dernier point de mire des nouveaux chasseurs de terres se situe près de Iwo Jima où une île volcanique semble sur le point d'émerger, en plein coeur d'une des zones de pêche les plus riches du Pacifique.

***

MONDE - SATISFACTION DES PERSONNES. Les Canadiens comptent parmi les gens les plus heureux du monde. Telle est l'une des conclusions d'un sondage Gallup. Toujours selon le sondage, 75 pour cent des habitants des pays les plus riches (Am. du Nord, Eur. Occ, Austr.) se déclarent heureux, trouvent leur vie intéressante, se font peu de soucis et désirent pas ou peu de changements. Par contre seulement 28 pour cent des personnes interrogées en Amérique Latine, 8 pour cent en Afrique et 6 pour cent en Inde se déclarent satisfaites de leur mode de vie. A propos du nombre idéal d'enfants pour chaque famille, les personnes interrogées dans les pays industrialisés estiment qu'il n'en faut pas plus de deux; plus de 25 pour cent des personnes interrogées en Amérique Latine, au sud et au sud-est de l'Asie optent cependant pour un minimum de 4 enfants; alors que 66 pour cent des personnes interrogées en Afrique souhaitent 5 enfants ou davantage.

MEMO

SEPTEMBRE-OCTOBRE 1976

19	20	21	22 Réunion de la Fraternité de l'Âge d'Or Maison St-Joseph 1h.00 p.m.	23	24	25
26 Mini-congrès de l'ACFA au Collège Universitaire Saint-Jean "Le procès" (Orson Welles) Cinémathèque 16 1h.30 et 3h.30	27 "Stavisky" (Alain Resnais, France 74) 8h.00 p.m. Tory Lecture Theatre U. de A.	28	29	30 Dernier jour d'exposition des dessins à l'acrylique de Germain Kalmykoff (Foyer Gallery - Central Library)	1er octobre "Il ne faut pas mourir pour ça" 8h.00 p.m. Centennial Library Theatre	2 "Cities of the futur" 2h.00 p.m. Central Library Theatre Mini-congrès de l'ACFA au Centre culturel de Bonnyville
3 "Persona" (Ingmar Bergman) Cinémathèque 16 [illegible]	4 4 - 8 octobre Semaine de l'Agriculture Assemblée mensuelle du Club Social Français de St-Albert	5 Assemblée de la FECC Ecole J.H. Picard 8h.00 p.m.	6	7	8 "Jusqu'au coeur" 8h.00 p.m. Centennial library Theatre	9
10 [illegible] Cinémathèque 16 [illegible]	11	12	13 Réunion de la Fraternité de l'Âge d'Or Maison St-Joseph 1h.00 p.m.	14	15 "Sammy" et "La voix humaine" Théâtre Français Auditorium du CUSJ 20h00 les 15, 16 et 17 oct. Réunion de l'exécutif provincial de l'ACFA	16 "Sammy" et "La voix humaine" Théâtre Français Auditorium du CUSJ 20h.00 les 15, 16 et 17 oct.
17 Mini-congrès de l'ACFA à Rivière-la-Paix Partie de cartes du Club Social Français de St-Albert Salle communautaire 8h.00 p.m.	18	19 Les Ballets de Marseille Jubilee Auditorium 8h.30 p.m.	20 Les Ballets de Marseille Jubilee Auditorium 8h.30 p.m.	21	22 "Sammy" et "La voix humaine" Théâtre Français Auditorium du CUSJ les 22, 23 et 24 oct.	23 "Sammy" et "La Voix humaine" Théâtre Français Auditorium du CUSJ 20h.00

ON EN A ASSEZ DES PROBLÈMES; ON VEUT DES SOLUTIONS!

Les gens de St-Paul sont venus: ci-dessus le président régional, M. Bernard Doucet et sa dame, M. et Mme Jules Van Brabant.



Roger Rioux (ACELF) interviewe le Dr Jean-Paul Bugeaud, de Bonnyville.



Les rapporteurs à l'oeuvre à l'assemblée plénière: MM Goyette, Croteau et Dallaire.

(suite de la page 1)

ration, de conviction! A l'atelier des étudiants en particulier, on s'est montré presque impitoyable à leur endroit, leur reprochant par exemple de manquer de vocabulaire quand ils s'expriment en français, de ne pas toujours donner l'exemple quand il s'agit de l'usage du français à l'école ou encore de ne pas s'impliquer dans les activités locales. Les instituteurs ont fait remarquer d'autre part que leur tâche est rendue particulièrement difficile du fait qu'ils n'ont pas en main le matériel scolaire dont ils auraient besoin pour donner leur enseignement en français.

COURS DE FRANÇAIS MICKEY MOUSE

Quant aux étudiants, ils regrettent le manque de continuité dans les cours de français. Selon eux, le système scolaire est "tout de travers" et il n'y a pas de philosophie fondamentale sous-jacente. Ils étaient peu nombreux au mini-congrès et cette absence massive n'a pas manqué d'être néanmoins éloquente: en effet, la plupart ne sont pas venus, à ce qu'ils ont avoué, parce qu'ils ne se sentent pas capables de discuter en français, et cela après avoir passé douze ans dans des écoles bilingues. De fait ils ont qualifié leurs cours de français de cours *Mickey Mouse*. Parce qu'ils ne peuvent s'exprimer en français que difficilement, ils se sentent inférieurs et donnent tout naturellement dans la langue de la majorité anglaise.

PORTRAIT DÉPRIMANT

Ce n'est donc pas sans raison que nombre de participants au mini-congrès de Bonnyville se sentaient déprimés vers 5h. de l'après-midi. Le portrait n'est pas rose. Il y a quinze ans, il eût sans doute été différent. Il reste à se demander si ce sont les écoles qui se sont détériorées à ce point ou si ce ne sont pas les familles et la communauté qui ont retiré petit à petit leur appui à ces seuls bastions - ébréchés et combien menacés - de la culture française dans ces localités.

L'éducation française: UN DROIT!

Est-ce que l'éducation française en Alberta est un privilège ou un droit? Quand cette question a été lancée à la réunion plénière, au mini-congrès de Bonnyville, dimanche dernier, "un grand silence s'est fait entendre". C'est bien simple, on aurait dit que personne ne savait la réponse.

Puis un petit monsieur à barbiche s'est levé. Un nommé Bugeaud, je pense. On m'a dit que c'était un docteur. Lui, il a dit: "C'est un droit évidemment". Après ça, le surintendant des écoles de Bonnyville, un certain Beaudoin, a pris la parole à son tour et il a dit: "L'éducation française, c'est un droit, il n'y a pas de doute là-dessus".

Si l'éducation française en Alberta était un privilège, il aurait fallu se mettre à genoux devant le ministère de l'Education et les commissions scolaires et leur demander qu'on nous l'accorde. Mais si c'est un droit, je me demande comment il se fait qu'on ne l'ait jamais exercé! Si c'est un droit, je me demande pourquoi jusqu'à ce jour on s'est contenté d'écoles "bilingues". Si c'est un droit, je me demande si, en réalité, ça nous tente de l'exercer.

Si c'est un droit, il me semble qu'on devrait le réclamer à grands cris, en se tenant debout, bien droit.

L'école "bilingue", c'est un semblant de solution qui avantage les anglophones, qui facilite la tâche des administrateurs scolaires. Mais encore une fois, ce sont les francophones qui se font avoir. Ces derniers, à ce que j'ai pu voir à Bonnyville, voudraient garder leur culture et leur identité et on leur "sert" des écoles bilingues où les Canadiens-français sont mis sur le même pied que les Anglais qui veulent apprendre le français!

Le petit docteur de Bonnyville, et le grand aussi (je pense qu'il s'appelle Brosseau), n'avaient pas la langue dans leur poche. C'est regrettable qu'ils aient eu un appel téléphonique au moment même où ça commençait à chauffer (les deux à part ça: ça devait être grave!): on aurait eu une belle discussion.

En passant, j'ai eu une belle surprise au congrès de Bonnyville: j'y ai rencontré un ancien confrère de... devinez où? St-Albert!

Un membre actif

éditorial

PAS DE PROBLÈMES SANS SOLUTIONS!

Les mini-congrès de l'A.C.F.A. qui ont lieu de ce temps-ci, et la préparation du grand congrès du mois de novembre, ne manquent pas de préoccuper un grand nombre de Franco-albertains. Les mini-congrès se proposent surtout de poser des questions et de faire ressortir les problèmes. A ce compte-là, ils sont de vraies réussites: les questions sont nombreuses et les problèmes innombrables. Au point qu'on peut se demander avec raison si ces pénibles exercices peuvent effectivement aboutir à quelque chose.

On peut répondre affirmativement à la condition qu'on réponde tout d'abord à la question fondamentale qui a été posée à l'atelier des administrateurs à Bonnyville samedi dernier: "Qu'est-ce que nous voulons au juste?" ou encore "Quels sont nos objectifs?"

Tout le succès du Congrès du mois de novembre dépendra de l'unanimité que nous ferons autour de la réponse à cette question.

Chacun se doit de se poser franchement la question et d'y répondre franchement. Et cette réponse franche, il ne faudra pas avoir peur de l'exprimer le moment venu.

Le danger qui guette chacun de nous, c'est que nous définissions nos aspirations ou nos besoins non pas en fonction de ce que nous voulons vraiment au plus profond de nous, mais en fonction de ce que nous estimons possible. Au congrès de Bonnyville, par exemple, plusieurs gens donnaient nettement l'impression que ce qu'ils souhaitaient ardemment pour leurs enfants, c'était l'école française. Mais parce qu'ils estimaient qu'une école française chez eux (ou à Saint-Paul), c'est un "rêve en couleurs", ils n'osaient formuler un tel souhait.

On a fait remarquer, à l'occasion, que l'école française était un bien réalisable dans les grandes villes comme Edmonton, mais que dans les villages, même si la population française atteint 40 p. 100, c'était impossible. Au point de départ, avant même de se poser le problème sérieusement, avant même de s'établir sur des principes sûrs, avant même de s'être demandé ce qu'on veut vraiment, on accepte des demi-solutions et on base ses espoirs d'amélioration sur un système dont on n'est pas satisfait et qu'on croit immuable.

Qu'est-ce que nous voulons vraiment? Qu'à la fin de leurs études nos enfants soient bilingues? Si tel est le cas, le système actuel nous permet-il d'atteindre cet objectif? Est-ce que nous voulons plutôt que les écoles transmettent à nos enfants notre héritage culturel, qu'elles soient le prolongement de nos familles? Le système actuel est-il en mesure d'atteindre ce but?

Se poser à soi-même des questions profondes et fondamentales est une indication de réalisme et de courage. Si nous pouvons franchir cette étape, les solutions qui viendront au Congrès de novembre seront aussi empreintes de réalisme et de courage.

Guy Lacombe

"BUCKLE UP!"

Le gouvernement provincial entreprendra ces jours-ci une campagne de sécurité routière pour inviter les automobilistes à faire usage de leurs ceintures de sécurité.

A cette fin, on remettra des panneaux-réclames à toutes les villes et à tous les villages qui en feront la demande. Le mot d'ordre qu'on pourra lire sur ces panneaux-réclames est *"BUCKLE UP"*.

On peut prévoir que la plupart des villes et villages accorderont leur appui à cette mesure de sécurité et installeront ces panneaux.

Mais l'occasion est bonne pour les villages francophones de tester leur pouvoir politique. Pourquoi les villages à forte population française ne demanderaient-ils pas au ministère des Transports des affiches françaises et anglaises. Si un seul village fait une telle demande, il y a peu de chances que le gouvernement ne consente à faire cette dépense supplémentaire. Mais s'il y a dix ou quinze demandes, les chances sont qu'il accédera à cette politique.

Ces demandes pourraient provenir de Beaumont, Morinville, Legal, Vimy, Picardville, Saint-Paul, Mallaig, Lafond, Brosseau, St-Vincent, Plamondon, Bonnyville, Fort Kent, Falher, Donnelly, Girouxville, McLennan, Tangent, Eaglesham, Marie-Reine, St-Isidore, etc.

Et il serait sans doute bon que ces demandes se fassent immédiatement alors que les affiches ne sont peut-être pas encore terminées. Ca ne prend guère plus de temps et d'espace pour écrire "Buckle up" ou "Bouclez-la"!

Guy Lacombe

dossier

La société de l'information en question

Dans une époque bien plus emportée par l'efficacité et la vitesse que par la réflexion, il peut être utile de faire une pose, d'interroger le présent pour mieux explorer l'avenir. Pierre Chanu, considéré comme l'un des pères de l'histoire quantitative et sérielle, a marqué ce temps d'arrêt. De ses observations et analyses réunies sous le titre "De l'histoire à la Prospective" (Ed. Robert Laffont, Collec. 2000), Pierre Chanu a tiré un article pour la revue Antennes (No 3, 3ième trim. 76). Nous en présentons les idées principales dans le texte suivant.

Les premiers hommes qui ont ordonné des mots résultat de cris signifiants ou d'onomatopée, suivant une syntaxe plus ou moins complexe, ont permis le développement d'un phénomène que l'on peut convenir d'appeler "multiplicateur" au sein de la société de l'information. Le premier véritable multiplicateur pour l'homme est l'écriture. L'écriture équivaudrait à une multiplication par 100 du langage. Une étude de la diffusion du livre, de l'image et de la télédiffusion permettrait même de "saisir" l'effet multiplicateur aux alentours des années 1940, période où on pourrait commencer à parler d'une saturation dans le monde de la communication.

Pour un groupe d'hommes n'excédant peut-être pas les 100 millions, principalement situés dans les pays les plus industrialisés de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale, on peut considérer en effet qu'aucune entrée supplémentaire d'ordre quantitatif n'est disponible compte tenu de l'état actuel des techniques de

(suite page 15)

Le Franco-Albertain

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe
Adjointe à la direction: Francine Gagné
Abonnements: Francine Gagné
Publicité: Guy Lacombe
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Sun ColorPress Ltd.

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

Tél.: 422-0388; 424-9388

Les communautés francophones hors Québec s'impatientent

Edmonton (GL) - Lors d'une conférence de presse qui a eu lieu à Ottawa le 29 septembre dernier, le directeur général de la Fédération des Francophones Hors Québec n'a pas caché son désappointement face à l'inertie du gouvernement fédéral à l'endroit des commuautés francophones hors Québec.

Parlant au nom des différentes associations provinciales, M. Gauthier a déclaré que "la politique de bilinguisme institutionnel ne peut être vendue si on oublie le fondement et la raison d'être même de cette politique, à savoir les communautés francophones".

La politique actuelle du bilinguisme est inefficace et vouée à l'échec, dit le communiqué de la F.F.H.Q. "Le bilinguisme ne saurait exister ni se développer sans l'existence et l'essor de la communauté francophone non seulement au Québec mais dans chacune des provinces du Canada. Le maintien et le développement des communautés francophones hors Québec sont des éléments essentiels de la politique relative au bilinguisme, et par voie de conséquence, de toute politique préconisant l'unité nationale. **Par conséquent, la proposition des communautés francophones demeure plus que jamais "un secteur essentiel d'activité"**, conformément d'ailleurs au dire même des membres du cabinet fédéral."

D'autre part, le communiqué déplore les lenteurs du Secrétariat d'Etat qui "est dans un piètre état et loge dans une structure boîteuse", M. Faulkner, y lit-on, a fait des "belles promesses" et a formulé des "voeux pieux", mais il ne serait pas allé plus loin. La Fédération des Francophones hors Québec n'a pas la patience de tout recommencer avec le nouveau Secrétaire d'Etat, M. Roberts. Aussi,lors de cette conférence de presse, a-t-elle lancé un appel au Premier Ministre luimême à qui elle demande "plus que des promesses".

* * *

Dans un autre communiqué, remis à la presse à la même occasion, on rappelle que le Secrétaire d'Etat a décidé de faire une étude de grande portée auprès des groupes minoritaires francophones. Le but de cette étude est de préparer un plan de cinq ans concernant les groupes minoritaires de langue officielle au Canada. Cette étude a été confiée à M. René-Jean Ravault, professeur à l'Université St-Paul d'Ottawa.

La F.F.H.Q. a accueilli cette nouvelle avec réserves, principalement parce qu'on recherchera surtout les points de vue des dirigeants, non ceux de la communauté comme telle. D'autre part, on estime que les six semaines que durera l'étude constitue une période trop brève pour faire un travail sérieux, compte tenu du fait que M. Ravault devra visiter neuf provinces.

La F.F.H.Q. ne veut surtout pas que le Secrétariat définisse les besoins des francophones hors Québec. "Dorénavant, dit le communiqué, la Fédération se réserve ce droit qu'elle considère bien légitime".

* * *

Toujours à la même conférence de presse, la F.F.H.Q. a émis un troisième communiqué dans lequel elle accorde son "appui inconditionnel aux Gens de l'Air du Québec", car cette juste cause, y est-il dit, est aussi celle de tous les francophones.

AU COLLÈGE!

Au Collège Universitaire Saint Jean, tout va bien. La Bibliothèque est "bondée" de jeunes intellectuels qui travaillent très fort. La bibliothèque ouvre ses portes à 8h.30 et elle se remplit très vite, le soir on y voit plusieurs étudiants aussi. C'est le meilleur endroit pour voir la belle jeunesse au travail!

Mais au Collège, il n'y a pas seulement les livres, les études et la bibliothèque... Il y a un programme bien organisé d'activités physiques - un tournoi de tennis est présentement en marche. On aura plus d'information à ce sujet quand le champion sera déclaré. Il y aura un tournoi de ballon-volant, un de ballon-panier et un de ping-pong. Il y a aussi le conditionnement physique, le "Flag football" et le hockey. A en juger par les listes sur le babillard "sportif" dans le corridor central du Collège, on penserait que les étudiants tiennent à coeur le vieux dicton "Sain de corps, sain d'esprit"! Il faut être en forme pour mieux étudier.

A part les sports, il y a aussi l'aspect socio-culturel. Le Conseil étudiant et l'animatrice socio-culturelle travaillent ensemble pour que ceci soit toujours intéressant. Il y eut la Semaine de Bienvenue qui fut un énorme succès. Il y eut une conférence publique donnée en français au sujet de la Méditation Transcendentale. Il y a deux projets en vue pour le moment. Le film "La fille de Ryan" sera présenté le 8 octobre (pour plus de détails à ce sujet composez le numéro 469-4735, la cité étudiante répondra à vos questions). Aussi le 14 octobre la cité étudiante reçoit huit membres de l'Assemblée Nationale du Québec à 16h.30 au Salon des étudiants. L'année est amorcée et elle promet beaucoup à plusieurs points de vue!

Marie Desrochers

UNE NOUVELLE SAISON AU THÉÂTRE FRANÇAIS

Le Théâtre Français d'Edmonton débutera prochainement sa nouvelle saison. La première représentation offrira deux pièces à un seul personnage: "La voix humaine" de Jean Cocteau et "Sammy" d'après Ken Hugues. Les spectacles auront lieu à l'Auditorium du Collège Universitaire Saint-Jean, les 15,16,17, 22, 23, et 24 octobre à 20h.00.

Mlle Christiane Spénard, responsable des relations publiques au Théâtre Français, informe le public d'Edmonton et de la région des nouvelles politiques pour la saison 1976-77. Le billet de famille n'est plus disponible cette saison, pour la simple raison qu'aucune des pièces offertes n'est susceptible d'intéresser les moins de dix ans. Le prix d'entrée sera de $3.50 pour les adultes, de $2.00 pour les étudiants et de $1.50 pour l'âge d'or et les enfants de moins de dix ans. Le prix de l'abonnement pour la saison est de $15.00 pour les adultes et de $8.00 pour les étudiants. Les formulaires d'abonnement sont disponibles au Théâtre Français, au Carrefour et au Hub sur le campus universitaire.

Nous reproduisons ici une description détaillée des différentes pièces constituantes de la programmation 1976-77 du Théâtre Français d'Edmonton.



Gérard Guenette qui a fait du théâtre depuis les dix dernières années, jouera dans "Sammy"

I - (A) **LA VOIX HUMAINE** de Jean Cocteau - *(15, 16, 17, 22, 23 et 24 octobre)*. La dernière communication téléphonique d'une femme à son ami. Ce fil dont elle s'entoure en lui disant adieu est l'ultime lien qu'elle ne voudrait pas briser... "Dans un mois, dans un an, souffrirons-nous" Non! ce n'est pas Racine, mais Jean Cocteau qui a écrit cette pièce toute simple et bouleversante. (B) - **SAMMY** de Pol Quentin d'après Ken Hughes. Pour lui aussi le téléphone est le seul lien qui le rattache à un univers particulier - plus énorme cliché de la vie moderne. L'action se passe dans une blanchisserie tenue par des Chinois; leur fils, Chester, parfait américain à la peau blanche, aimerait connaître le mystère de sa naissance. Sera-t-il satisfait par la réponse qu'on lui donne? Sera-t-il alors aidé pour choisir sa future épouse: la douce Pu Ping Chow ou la piquante Gladys? (d'ailleurs, n'est-ce pas la même? ...) Le comique surgit du décalage entre l'expression parodique et la gravité du problème. L'ironie et l'indulgence se mêlent à son petit monde de trafiquants. Traqué dans son antre, il utilise (magistralement!) cet engin pour se battre contre la montre. Il a quelques heures pour sauver sa peau. Va-t-il y parvenir? ...

—Ces deux pièces à un seul personnage peuvent être captivantes car elles sortent du moule théâtral sans bavures. Elles vont droit au but.

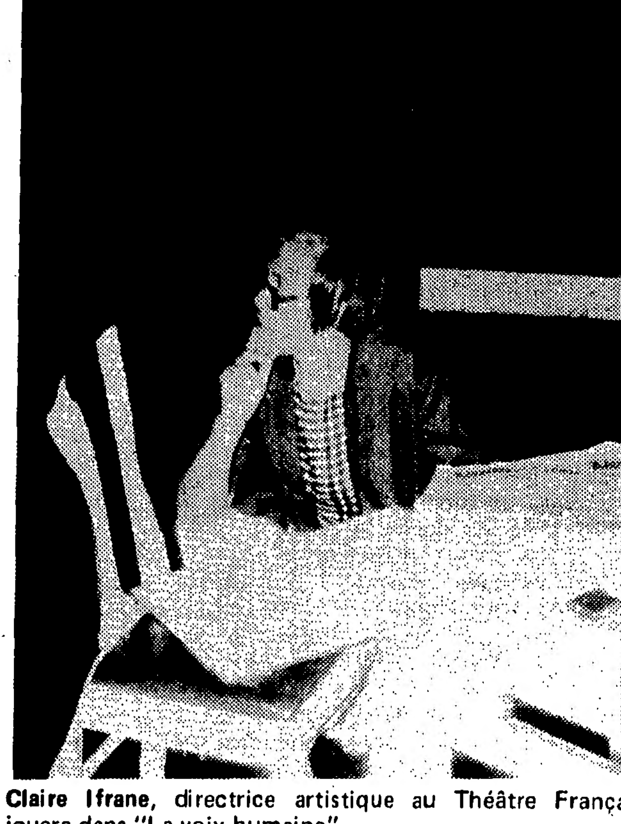
II - (A) - **LES DACTYLOS** de Murray Schisgal - *(3, 4, 5, 10, 11, et 12 décembre)*. Dans un bureau, deux employés, un homme et une femme, "rêvent leur vie"... en tapant des adresses. Ils aimeraient que leur situation devienne plus brillante mais ils sont impuissants à changer leur destin. Le contraste entre la condition banale de ces deux êtres et leurs rêves donne une acidité bien plaisante à cet acte. Les réparties, très vives, qui suivent la courbe variable de leur "human-relations" prêtent souvent au rire. Si la satire existe envers une bureaucratie envahissante, c'est l'humour qui domine, cachant une certaine tendresse. Le vieillissement à vue de ces deux personnages n'est pas la moindre originalité de cette pièce. (B) - **LES CHINOIS** de Murray Schisgal. Le thème de cette pièce pourrait être: un jeune homme à la recherche de son identité, ou encore: l'amour est le

Les personnages ont une vitalité qui donne un ton et un rythme très fort à cette comédie. Et si vous voulez vous familiariser avec le chinois, venez écouter M. et Mme Lee!

III - **IL SUFFIT D'UN PEU D'AIR** de Renald Tremblay *(21, 22, 23, 28, 29 et 30 janvier)*. Ce n'est pas une pièce de théâtre habituele. Il n'y a pas d'anecdote. C'est une expression corporelle et vocale dont la signification se dégage au fur et à mesure de l'évolution de ce psychodrame. Le langage est sans odeur, simple véhicule d'une tension intérieure. Le mouvement corporel accompagne le mouvement de l'âme - mais peut-on parler d'âme? ... Ces personnages semblent être à la recherche de sensations précises et souffrent de la difficulté à les atteindre; ils s'épuisent à cette recherche et se désagrègent. Ce sont comme des formes, animées d'une vie qui ne parvient pas à maturité; elles restent prises dans la glaise. La personnalité tente de se manifester et, malgré divers efforts, elle reste enfouie et finit par mourir par manque d'air. L'intensité dramatique d'un tel spectacle peut entraîner à un envoûtement peu ordinaire. Mais il peut aussi être mal supporté à cause du contenu problématique. Il s'agit d'une forme de théâtre expérimental qui offre l'avantage d'une approche de l'insolite, et le désavantage de s'écarter des chemins traditionnels! L'accès à cette "action dramatique" comporte donc des réserves.

IV - **TOI ET TES NUAGES** de Eric Westphal - *(4, 5, 6, 11, 12 et 13 mars)*. C'est l'histoire de deux soeurs dont l'aînée se sacrifie pour épargner l'asile à sa cadette dont la démence, à première vue, légère, se mue parfois en crises de folie furieuse. Ce pourrait être le sujet d'une nouvelle noire ou d'un film à frisson, mais la langue dramatique très sûre et riche, ouvrant le champ au gré de nos imaginations, en fait une pièce très attachante. Il est possible de faire un rapprochement avec une oeuvre de T. Williams, par exemple, comme "La ménagerie de verre", à propos de l'étrangeté du climat et de la grisaille provinciale dont elle est baignée. Les deux personnages féminins sont chargés d'une vie intérieure intense et l'on accueille la scène du "représentant en brosses" comme une détente bienfaisante. C'est dire que cette pièce est bien équilibrée et fort intéressante par sa teneur dramatique.

V - **JE VEUX VOIR MIOUSSOV** - de Valentin Kataiev - *(15, 16, 17, 22, 23 et 24 avril)*. C'est une comédie très amusante à cause de son mouvement endiablé, de l'animation folle créée par les quiproquos qui se succèdent et entraînent la douzaine de personnages qui se retrouvent un dimanche après-midi dans une "Maison de repos". L'ironie légère, le rythme des répliques, les caractères pittoresques et variés, l'incessante marche des événements font de cette pièce une vraie distraction sans aucune vulgarité et où l'on peut rire sans arrière-pensée.



Claire Ifrane, directrice artistique au Théâtre Français, jouera dans "La voix humaine".

N.B. - Ces spectacles ont été choisis pour être présentés à des adultes. Bien qu'ils ne comportent aucune incongruité sur le plan de la morale, ils ne sont pas conseillés aux enfants en-dessous de 10 ans car... ils risqueraient de s'y ennuyer! (exception faite, peut-être, du spectacle 5). Nous réservons à ces derniers une pièce qui sera jouée, certains soirs, parallèlement aux spectacles pour adultes. Les enfants des abonnés auront droit d'assister gratuitement à ces séances.



Christiane Spénard, responsable des Relations Publiques au TFE.

Subvention d'un demi-million de dollars au théâtre Citadel

OTTAWA - Le nouvel ensemble du théâtre Citadel d'Edmonton vient de recevoir du Secrétariat d'Etat une subvention de $500,000. Cette subvention, a annoncé le Secrétaire d'Etat, s'ajoute à celle de $1,000,000 que le théâtre a déjà reçue de ce ministère, et est octroyée au titre du Programme de subventions d'investissement pour les arts de la scène qu'administre la Direction générale des arts et de la culture au Secrétariat d'Etat.

L'ouverture du nouveau théâtre Citadel en novembre prochain, présentera un ensemble élargi de salles. La salle principale comprendra 699 sièges, le Rice Theatre, 200, et le Zeidler Theatre, destiné à la projection de films et à des conférences, en aura 260.

Le nouveau théâtre Citadel continuera à enrichir sa bibliothèque consacrée aux arts de la scène, et maintiendra sa troupe itinérante, Citadel-on-Wheels-and Wings, qui parcourt chaque année 12,000 milles pour donner plus de 700 représentations devant 500,000 amateurs de théâtre en dehors d'Edmonton.

Le théâtre ne répond pas seulement aux besoins des habitants de l'Alberta mais aussi à ceux des personnes venant du reste du Canada et des touristes de nombreux pays.

Le nouveau théâtre Citadel est au Canada l'un des premiers édifices destinés aux arts de la scène à avoir été conçu en fonction des handicapés.

ST-PAUL

Mme Thérèse Albert

Les blés d'or au 14e festival international des Pyrénées

Le 26 juillet, après plusieurs mois de préparation et de répétition, les Blés d'Or chantaient "Ce n'est qu'un au Revoir" à St-Paul, à l'Alberta et au Canada. Il faut dire que c'est avec un peu de nervosité mais aussi de fierté que les 29 membres des Blés d'Or prenaient la route pour la France pour représenter le Canada au 14e Festival International des Pyrénées.

Le groupe a grandement apprécié sa première journée sur le sol français et en profita pour visiter Paris. Les "cliks" des appareils photographiques se faisaient entendre très souvent, ainsi que les exclamations de joie, de surprise et d'émerveillement devant les petites rues étroites, les nombreux monuments historiques, les musées, les églises et les cathédrales. Mais ce fut bientôt le temps de s'envoler pour Pau. Un groupe folklorique Basque et les organisateurs du Festival nous attendaient à l'aéroport de Pau, à notre grande surprise. C'est avec le coeur serré et quelques larmes aux yeux que nous avons rencontré ces nouveaux amis si chaleureux. Le groupe folklorique nous a alors présenté quelques danses et sur ce nous nous sommes rendus à Oloron Sainte-Marie. Les valises du groupe étant demeurées à Londres par inadvertance, nous avons donc dû donner notre 1er spectacle en "jeans" à Saint-Jean Pied de Port. Il nous a alors fallu faire preuve de disponibilité et de flexibilité puisque ces gens attendaient les Canadiens avec beaucoup d'impatience.





L'ouverture officielle du Festival International s'est déroulée le 29 juillet dans les jardins publiques d'Oloron Ste. Marie après un défilé de plus d'une heure dans les rues. Les costumes arrivèrent seulement une heure avant le "grand moment" pour les Blés d'Or.

Après le spectacle d'ouverture le groupe fut occupé par les projets d'animation, les défilés dans les rues et les réceptions. Il y avait 22 pays représentés et 25 groupes folkloriques en vedette lors du Festival. Il était merveilleux de ressentir l'amitié et la fraternité entre les nationalités. Il y eut de nombreux échanges de cadeaux entre les organisateurs et directeurs des différents groupes. Les participants s'échangeaient très souvent leurs adresses.

Lors du principal spectacle des Blés d'Or, il y avait plus de 6000 spectateurs venant de toutes les régions de la France. Les Blés d'Or étaient précédés par le groupe de la Côte d'Ivoire et suivis par celui de l'Italie. Une grande fête en plein air, aux jardins publiques, clôtura le festival International des Pyrénées. C'est avec un peu de tristesse qu'on a dû saluer M. Haure, l'organisateur en chef du Festival.

Avant de quitter le Béarn, le groupe a visité Lourdes. Les Blés d'Or ont aussi participé à un autre festival folklorique qui les a conduit à plusieurs endroits bien pittoresques tels que Naucelle, Millau, Sévérac le Château et Pont de Salars. A Pont de Salars, le spectacle s'est déroulé en plein air au bord d'un lac et devant plusieurs milliers de spectateurs. C'est là que la tournée du groupe en France devait se terminer.

Les Blés d'Or tiennent à remercier sincèrement le Secrétariat d'Etat et le Gouvernement provincial pour l'appui financier qu'ils ont apportés au groupe afin de rendre possible sa participation au Festival International. Ainsi qu'à l'ACFA provinciale et régionale et tous les groupes et individus de St-Paul qui ont offert leur appui financier et moral.

Les personnes suivantes méritent aussi une attention spéciale: M. Jean-Maurice Olivier; Marc Arval; Paul Denis; M. Jean-Louis Lagassé; M. Jules Van Brabant; Mme Isabelle Brousseau et Mme Adèle Van Brabant. Les Blés d'Or conservent donc un très bon souvenir de leur participation au 14e Festival International des Pyrénées et espèrent que le Canada continuera à envoyer des représentants dans le futur.

A.C.F.A. RÉGIONALE



L'exécutif de l'A.C.F.A. régionale de St-Paul s'est réuni le 28 septembre dernier au Centre culturel. On a proposé M. Bernard Doucet comme président pour compléter le terme de M. René Amyotte, déménagé à Edmonton. La proposition fut acceptée à l'unanimité. M. Doucet fait partie de l'exécutif depuis plusieurs années. Il est un membre convaincu et actif. Avec ses qualités de leader, il contribuera à apporter à l'A.C.F.A. des orientations nouvelles avec l'aide de son dynamique exécutif.

L'exécutif a nommé les personnes suivantes sur le comité d'activités: Louis Bisson, président; Marcel Jacques, Adèle Van Brabant et Thérèse Albert.

D'autre part, la date du "Bal des Moissons" a été fixée. Il aura lieu au Centre culturel le samedi 23 octobre, avec l'orchestre de Léo Lambert. Le prix d'entrée est de $8.00 du couple. Un goûter sera servi. Bienvenue à tous!

DECISION

Ottawa, le 30 septembre 1976

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes annonce les décisions suivantes:

Décision CRTC 76-714

EDMONTON, ALBERTA - 760354100

Alberta Educational Communications Corporation

Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion afin d'exploiter un réseau de télévision se composant des stations CITV-TV Edmonton, CFAC-TV Calgary, CJOC-TV Lethbridge, CITL-TV Lloydminster, CHAT-TV Medicine Hat, CKRD-TV Red Reer, CFRN-TV Edmonton et CKSA-TV Lloydminster (Alberta) qui expire le 31 octobre 1976

Décision: APPROUVE

Le Conseil renouvelle cette licence du 1er novembre 1976 au 31 mars 1980 aux conditions qui y seront spécifiées.

Le Conseil s'attend à ce que les titulaires de licence des stations de télévision ci-haut mentionnées respectent les engagements pris dans leurs promesses de réalisation respectives.

Les stations affiliées aux réseaux de télévision de la Société Radio-Canada et de CTV doivent s'assurer que les termes de leurs contrats d'affiliation soient respectés et que l'horaire des émissions ACCESS convienne à ces réseaux.

Décision CRTC 76-715

EDMONTON (ALBERTA) - 750528200 - 751249400

Alberta Educational Communications Corporation

Demandes présentées en vue de renouveler les licences de radiodiffusion de CKUA et CKUA-FM Edmonton, CKUA-FM-1 Calgary, CKUA-FM-2 Lethbridge et les stations MF approuvées à Peace River et à Grande Prairie (Alberta), qui expirent le 30 septembre 1976.

Décision: APPROUVE

Le Conseil renouvelle ces licences du 1er octobre 1976 au 30 septembre 1978, aux conditions qui y seront spécifiées. Les licences des stations MF susmentionnées sont également sujettes aux conditions relatives à la programmation, décrites à la page 22 de la politique MF du 20 janvier 1975.

Le requérant a reçu sa première licence en 1974, conformément au décret C.P. 1972-1569, qui exige que le Conseil s'assure que le requérant n'est pas contrôlé directement par "Sa Majesté du chef d'une province". Dans sa décision CRTC 74-67 du 29 mars 1974, le Conseil a affirmé:

"Après un examen sérieux de la structure et des pouvoirs de l'Alberta Educational Communications Corporation (la "Société") et de ses rapports aussi bien actuels que prévus avec l'Alberta Educational Communications Authority ("la Régie"), et compte tenu des représentations faites par le requérant lors de l'audience publique, le Conseil est d'avis qu'il peut accorder une licence à la Société en vertu d'une directive de la direction du Cabinet fédéral adressée au Conseil, ordonnance C.P. 1972-1569. Le Conseil en est arrivé à cette décision en tenant compte de la déclaration au sujet des rapports prévus entre la Régie et la Société tels que décrits dans une lettre du 1er mars 1974 et présentée par l'Alberta Ministers of Education and Advanced Education, à l'appui de cette demande.

Le Conseil demeure perplexe cependant au sujet de certains termes de la Loi instituant la Société (Alberta Educational Communications Corporation Act, 1973 Statutes of Alberta, chapter three) qui comporte la possibilité de réduire l'autonomie de la Société, ce qui indique qu'il est possible que la Société ne puisse pas continuer à se conformer aux exigences de l'ordonnance 1972-1569. En conséquence le Conseil a accordé une licence de deux ans à la Société et il discutera avec cette dernière et avec la Régie, au cours de la période de la licence, des moyens à prendre pour assurer le maintien de l'autonomie de la Société."

Au cours de la période de licence, le Conseil a étudié périodiquement, en collaboration avec des représentants de la Société et de la Régie, les rapports de travail entre ces deux organismes. On en a aussi discuté lors de l'audience publique portant sur la demande de renouvellement des licences de la Société.

Bien qu'il n'y ait eu aucun changement dans la formulation de la Loi, laquelle permet à la Régie de donner des directives à la Société sur la programmation (article 6 (1) (b), le Conseil demeure convaincu que la Société continue d'être éligible à détenir une licence de radiodiffusion en vertu du décret.

Toutefois, vu qu'il existe toujours, de par la formation de ladite Loi, une possibilité que la Société perde son autonomie, le Conseil a renouvelé les licences pour une période de deux ans seulement, afin de pouvoir étudier régulièrement durant cette période les rapports entre la Société et la Régie et l'habilité de la Société à détenir des licences de radiodiffusion.

Lors de l'audience publique, le Conseil a aussi discuté longuement des émissions offertes par le requérant à CKUA et à CKUA-FM. Le Conseil doit s'assurer que ces émissions correspondent à la dscription des émissions éducatives données dans le décret C.P. 1972-1569. Le Conseil tient à rappeler au requérant que ces programmes dont il est question doivent néanmoins "avoir un caractère éducatif et nettement différent des émissions d'un caractère général offertes par le service national de radiodiffusion ou par les entreprises privées de radiodiffusion". Le Conseil estime que la formule "premier plan" définie à l'article 12 (1) du Règlement sur la radiodiffusion (M.F.), et particulièrement en ce qui a trait à la partie de la définition qui suit:

"(a) le contenu intellectuel intrinsèque de la matière radiodiffusée se rapporte exclusivement à un thème ou sujet en particulier.

(b) la durée de présentation, y compris les interruptions, est d'au moins quinze minutes..."

est une formule qui convient bien à ce type d'émissions visé par le décret.

Guy Lefebvre
Secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Ici Radio-Canada

Volume 10
numéro 42

Semaine du 9
au 15 octobre 1976

Programme
de la télévision

**Claude Laf[illegible]ne
présente
La Bible en papier**
(article en page 6)

Début de
La Soirée du hockey

C'est l'heure des variétés
le Dimanshowsoir

Propos et confidences
de Jean-Pierre Aumont

Colette Boky
et Claude Savard
inaugurent la série
Concert populaire

Variétés

Vedettes en direct
mardi 12, 20 h 30

Concert de jazz avec Yvan Landry et Ranee Lee

Vedettes en direct présentera un concert de jazz avec l'orchestre d'Yvan Landry et la chanteuse Ranee Lee, le mardi 12 octobre à 20 h 30, à la télévision de Radio-Canada.

Au cours de cette émission, on entendra d'abord à l'orchestre: *Strike up the Band* de George Gershwin; *Ton visage* de Jean-Pierre Ferland et Paul de Margerie, et *Place des Arts*, une composition d'Yvan Landry. Suivra un pot-pourri de chansons bien connues dans le monde du jazz, interprété par Ranee Lee: *All of Me, Sweet Georgia Brown* et *Mack the Knife*. Yvan Landry dirigera par la suite une autre de ses oeuvres: *El Gato* (le Chat). Ranee Lee reviendra au micro pour chanter cette fois: *Je suis fou de toi*, version française de *I Get a Kick out of You* de Cole Porter. Le concert se terminera par l'interprétation à l'orchestre d'une mélodie de Duke Ellington: *Don't Mean a Thing If You Ain't Got that Swing*.

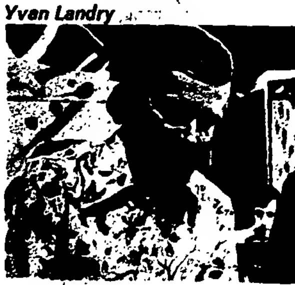
L'orchestre de douze musiciens se compose des instrumentistes suivants: piano: Cyrille Beaulieu; contrebasse: Vic Angelilo; batterie: Guy Parent; guitare: Richard Ring; 1re trompette: Gilles Laflamme; 2e trompette: Denis Lagacé; 1er trombone: Jean-Pierre Charpentier; 2e trombone: Claude Blouin; saxophone et clarinette: Nick Ayoub; saxophone et flûte: Jean Lebrun; saxophone-baryton: Léo Perron; vibraphone et direction musicale: Yvan Landry.

Bien connu des mélomanes et des amateurs de jazz, Yvan Landry est né à Montréal en 1931. Après avoir étudié le piano privément, il apprit le vibraphone par lui-même. Il dirige son propre orchestre depuis huit ans. Il a participé à plusieurs émissions de Radio-Canada à titre de pianiste, vibraphoniste, compositeur et chef d'orchestre, notamment à *Jazz en liberté, les Coqueluches, Moitié moitié, les Beaux Dimanches*. Il a écrit beaucoup de musique de films documentaires pour l'ONF et pour le cinéma américain. En 1970, il était invité par l'Orchestre symphonique de Montréal à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. En 1971, il participait au célèbre festival de jazz de Montreux.

La chanteuse Ranee Lee est originaire des Etats-Unis. Elle a commencé sa carrière à New York, il y a treize ans, d'abord comme danseuse. Ses débuts dans la chanson remontent à quelques années, alors qu'elle a dû chanter à pied levé en interprétant, lors d'un spectacle, *Bye, Bye Black Bird*. Spécialisée dans l'interprétation du jazz et de la chanson «rock», elle a fait partie du célèbre orchestre de Frank Morsley. C'est à la suite d'une tournée canadienne qui l'a menée en Ontario qu'elle a décidé de se fixer au Canada. Elle a un faible pour la musique de Michel Legrand. En plus de chanter, elle joue également de la batterie. A Radio-Canada, elle a participé à plusieurs émissions, dont *Monsieur B, Appelez-moi Lise*.

Réalisation: Aurèle Lacoste.

Yvan Landry



Ranee Lee



Culture et information

Femme d'aujourd'hui
semaine du 12 octobre, 13 h 35

Tous les deux jeudis: une expérience d'expression corporelle

La Femme et le travail à temps partiel: tel est l'un des sujets qui sera traité à **Femme d'aujourd'hui, le mardi 12 octobre** à 13 h 35. On abordera la motivation, les avantages, les inconvénients de ce mode de travail, de même que la situation générale du marché du travail et les prospectives qui s'y rattachent. Sur le thème *le jogging*, dont on sait qu'il se pratique davantage par les hommes que par les femmes, on étudiera, avec le concours d'un éducateur physique et d'un médecin, les bienfaits ou les méfaits que peut occasionner cette populaire forme d'exercice physique. Animatrice: Micheline Archambault; recherche: Colombe Métivier; réalisation: Jean-Pierre Ratté, de CBVT, Québec, d'où parviendra l'émission.

Le mercredi 13 octobre, l'émission nous fera rencontrer la grande couturière Carven, maintenant âgée de 67 ans. Cette créatrice célèbre dans le monde entier sera interviewée par France Nadeau. A l'occasion du dixième anniversaire de la Fédération des femmes du Québec, Louise Arcand, pour sa part, interviewera la nouvelle présidente de cet organisme, Mme Huguette L.-Roy. Animatrice: Louise Arcand; réalisation: Fernand Choquette.

A tous les deux jeudis, à compter de cette semaine, **Femme d'aujourd'hui** invite les téléspectatrices à vivre à domicile, en même temps que six femmes en studio, une expérience d'expression corporelle sous la direction de Michel Conte, spécialiste en la matière. Ce dernier proposera, **le jeudi 14 octobre**, une technique permettant à la femme de découvrir son corps pour mieux vivre dans son corps. L'expression corporelle, excellent moyen d'arriver à la connaissance de soi, révélera notamment que le corps a son propre langage et peut nous apprendre à mieux connaître l'être intérieur qui l'habite. Dans un second temps, France Nadeau interviewera Luce Patenaude, à l'occasion de sa récente nomination comme protecteur du citoyen. Pour marquer le dixième anniversaire de la Société de musique contemporaine du Québec, France Nadeau s'entretiendra avec ses deux principaux responsables: Maryvonne Kendergi et Serge Garant. Animatrice: Louise Arcand; réalisation: Monique Renaud.

Le vendredi 15 octobre, poursuivant sa chronique mensuelle sur les restaurants exotiques de Montréal, **Femme d'aujourd'hui** accueillera les téléspectateurs au restaurant japonais Katsura. On rencontrera les responsables de ce restaurant, quelques clients, et on décrira ce qu'on y mange et dans quelle ambiance. Françoise Kayler, du journal La Presse, fera ensuite ses commentaires sur cette maison. Animatrice: France Nadeau. Au cours de la même émission, nous rencontrerons Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano, qui chantera, accompagnée au piano par Colombe Pelletier. Animatrice: Louise Arcand, réalisation: Claude Routhier.

On voudra bien noter que le lundi 11 octobre, **Femme d'aujourd'hui** cédera son temps d'antenne au **Football canadien**.

Louise Arcand



France Nadeau



Réal.: Lise Chayer. Invitée: Anne Sylvain.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
France Nadeau interviewe la grande couturière française Carven, âgée de 67 ans. A l'occasion du dixième anniversaire de la Fédération des Femmes du Québec, Louise Arcand interviewe la nouvelle présidente Mme Huguette L.-Roy. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Fernand Choquette.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Le lieu de rencontre des personnes âgées. Un groupe de l'Age d'or de St-Yves de Sillery, à Québec. Mme Germaine Laplante raconte le séjour de sa famille dans l'Ouest canadien et la fondation d'un journal français. Les duettistes Colette et Roland, qui ont connu leurs heures de gloire vers les années 50, interprètent quelques pièces. Mme Lorraine Gagnon présente sa collection de cuillères à café. M. Gallienne parle de la cartographie. Animateur: Pierre Paquette. Recherches: Gilles Proulx, Monique Lalande et Daniel Simard. Direction musicale: Cyrille Beaulieu. Réal.: Jean Letarte, André Simard et Gilles Derome.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Textes: Pierre Guénette. Avec Yvon Bouchard, Robert Duparc, Denise Daudelin, Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Marielle Bernard. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin. En l'absence de Sadhû, Pondichéri s'amuse aux dépens des autres. Frimousse lui donne un coup de pouce.

17h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«Les Gagnants». Le Tantalus se fait vieux et il en coûte au capitaine de vendre son vieux rafiot pour se retirer à la ferme.

17h30 L'HEURE DE POINTE

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 DANIEL BOONE
«Le Pirate allié».

20h00 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: Roger Lebel, France Castel, Luc Durand, Michel Forget, Anouk Simard, Daniel Gadouas, Jean Archambault, Jean Dalmain, Catherine Bégin et Jean Marchand. «Parlez, on tourne». Tout le monde est affairé. On doit tourner un film dans l'appartement de Geneviève. Mais des problèmes surviennent lorsque la vedette du film ne veut plus y participer. Réal.: Maurice Falardeau.

20h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

21h00 HORS SÉRIE
Michel Strogoff. D'après l'oeuvre de Jules Verne. Adaptation et dialogues: Claude Desailly. Avec Raimund Harmstorf, Lorenza Guerrieri, Valeriu Popescu, Rada Rassimov, Pierre Vernier et Vernon Dobtcheff. Réalisation: Jean-Pierre Decourt. (2e de 7). Le navire qui emmène le courrier du tsar vers l'Oural accoste sans encombre à Perm. Strogoff et Nadia devront voyager en diligence.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Recherches: André Gascon, Jean-Claude Labrecque, Christiane Tremblay et Suzanne Clermont. Documentaliste: Marie Lemieux. Réal.: Karl Parent. Les vins (qualité et coût).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 REFLET D'UN PAYS
Une sélection de **Réseau-soleil.** De Rimouski. Portrait d'une population de colonisateurs qui ont éprouvé des problèmes avec des terres arides et subissent la relocalisation. Réal.: Viateur Lavoie.

24h05 CINÉMA ●
Harvey. Comédie réalisée par Henry Coster, avec James Stewart, Joséphine Hull et Peggy Dow. Un homme vit dans une douce euphorie avec son compagnon de tous les instants, «Harvey», un énorme lapin invisible. Le comportement étrange de l'homme cause des ennuis à sa famille qui veut le faire interner (USA 50).

JEUDI
le 14 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«M. Gobotour s'en va rapidement».

9h30 LES ORALIENS
«En panne».

9h45 EN MOUVEMENT
«Fessier». Le corps médical doit s'engager vigoureusement. Participation de Chantal.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Le Son IN».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Michel Rivard, Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Paule Tardif et Jacqueline Barrette. «L'Echange». Cétacé chante «Moumoute N'Roll» (la Toupie) et «Boulimie, gourmande ingénue».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Horticulture: préparons le printemps avec la plantation des bulbes rustiques, avec Paul Pouliot. Conseils en bricolage, avec Jacline Gratton. Graphoanalyse, avec Marguerite Paquet.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: un herbier décoratif, avec Maurice Brault. — Cuisine: la santé: yogourt, avec Christiane Duchesne.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Le Moineau et l'hirondelle». Très répandus dans les villes et surtout dans les campagnes, ces petits passereaux ont un gros appétit; aussi les agriculteurs protègent-ils leurs récoltes avec des épouvantails. Par contre, les hirondelles sont des passereaux insectivores.

12h00 PRINCE NOIR
Aventures réalisées par Sidney Cole. Avec William Lucas, Judi Bowker, Roderick Shaw, Charlotte Mitchell et Alistair John McKenzie. «Le Mors aux dents».

12h30 LES COQUELUCHES
Direction musicale: Yvan Landry. Réal.: Martin Gaudreau. Invités, Renée Tanguay, Lise Massé et Jen Roger.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Expression corporelle». Michel Conte a conçu une série d'exercices que six femmes exécuteront en studio. — France L'Abbé interviewe Luce Patenaude, à l'occasion de sa nomination comme protecteur du citoyen. — France Nadeau rencontre Maryvonne Kendergi et Serge Garant pour le 10e anniversaire de la Société de musique contemporaine du Québec. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Monique Renaud.

14h30 CINÉMA
Pays de Cocagne. Documentaire satirique réalisé par Pierre Etaix. Au cours de l'été 1969, Pierre Etaix a accompagné un cirque dont fait partie Annie Fratellini, son épouse, dans une tournée des lieux de villégiature en France. Les Français en camping, sur les plages; spectacles d'amateurs, etc. (Fr. 70).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
Avec Claude Gai, Louisette Dussault, Monique Mercure, Gilles Renaud, Jacques Lavallée, Anne Caron, Gilbert Sicotte, Han Masson et Jean-Pierre Chartrand. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «L'Homme de Peking».

17h00 LES CORSAIRES
Aventures de Claude Barma. Avec Michel Le Royer, Jean Mauvais, Gabriel Gascon et Christian Delmas. «La Giralda». Cinquante évasions mais pas un seul sacrilège. Marion tue un officier espagnol puis brûle l'île.

17h30 L'HEURE DE POINTE

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 VISAGES

19h30 LES GRANDS FILMS
Les Complices de la dernière chance. Drame réalisé par Richard Fleischer, avec George C. Scott, Tony Musante et Trish Van Devere. Un ancien chauffeur pour un gang de criminels vit dans un village de la côte portugaise. Il accepte de participer à l'évasion d'un gangster et de le conduire en France. Le gangster insiste pour que sa maîtresse soit aussi du voyage. Seraient-ils victimes d'un piège? (USA 71).

21h30 APPELEZ-MOI LISE
Animatrice: Lise Payette. Direction musicale: Cyrille Beaulieu. Recherches: Marie Perreault. Réal.: Maurice Dubois.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 BRIGADE SPÉCIALE
Début.
«Métamorphose». Policier réalisé par William Brayne, avec George Sewell, Paul Eddington et Nicolette McKenzie. Un chef de section s'affiche avec la femme d'un de ses subordonnés. Craven et Haggerty sont chargés de mener une enquête afin de déterminer s'il est devenu un danger pour la sécurité du service.

24h05 CINÉMA
Soupçon. Drame réalisé par Mike Hodges, avec Rachel Kempson, Bryan Marshall et George Sewell. Une petite fille de 11 ans ne rentre pas de l'école à l'heure habituelle. Y aurait-il lieu de soupçonner un enlèvement de la part du père qui a déserté le foyer? Ce même jour, une femme attend vainement son mari qui doit rentrer de voyage et célébrer avec elle son anniversaire (Brit.).

VENDREDI
le 15 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«La Tête de Couac».

9h30 LES ORALIENS
«Une chambre en désordre».

9h45 EN MOUVEMENT
Particip.: Jocelyne Deschênes.

10h00 CLAK
Avec Louise Portal, André Cartier, Jocelyne Goyette, Michelle Deslauriers, Jacqueline Barrette et Robert Toupin. Textes: Pierrette Beaudoin, Vanessa Solloz, Madeleine Bennett, Jacqueline Barrette. Réal.: Guy Comeau. «Grand-petit».

10h15 LES CHIBOUKIS
Avec Marie-Louise Dion et Mario Desmarais. Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis secs» (les corps solides).

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Les services gouvernementaux fédéraux: «Le Système métrique», avec M. Réjean Parent. Les diverses mesures des objets qu'on trouve dans une maison et celles qui se rapportent à la voiture: essence, huile, distance, vitesse, etc.

11h00 LES ENFANTS DU MONDE
Emission du Conseil des ministres de l'Education du Canada. «L'avenir est à eux». Activités de l'UNICEF à travers le monde dans le domaine de la santé, de l'enseignement, de la nutrition et des secours d'urgence. Commentaire de Peter Ustinov.

11h30 LES AVENTURES DE TOM SAWYER
D'après Mark Twain. Avec Roland Demongeot et Marc di Napoli. Réal.: Wolfgang Liebeneimer. «Evadé malgré lui». Persuadés que le prisonnier Mock Potter est innocent, Tom et Huch creusent un passage souterrain pour faciliter son évasion.

12h00 TOUMAÏ
«Une place d'honneur».

12h30 LES COQUELUCHES
Direction musicale: Daniel Hétu. Réal.: Renault Gariépy. Invité: Pierre Labelle.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Restaurants exotiques». Reportage au restaurant japonais «Katsura». Rech.: Françoise Kayler. Entrevues de France Nadeau. — Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano, accompagnée au piano par Colombe Pelletier. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Claude Routhier.

14h30 CINÉMA ●
L'Araignée au Service secret. Film réalisé par James W. Horne, avec Warren Hull, Mary Ainslee, Dave O'Brien et Anthony Warde. L'Araignée continue sa lutte contre le Dragon, homme mystérieux à la tête d'un gang dangereux (USA).

16h00 BOBINO

16h30 PICOLO
Avec Paul Buissonneau. Réal.: Maurice Falardeau et Hélène Roberge. «L'Ecole de conduite».

17h00 MADAME ET SON FANTÔME
«Les Facéties du capitaine».

17h30 L'HEURE DE POINTE

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LES PIERRAFEU
«Rodéo à Saint-Granit». Une troupe de rodéo est en ville. Sa vedette est Willie La Botte, ancien ami de Délima.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«L'Engagement».

20h30 CONCERT POPULAIRE
Début.
De l'auditorium du nouveau campus du CEGEP du Vieux-Montréal: Colette Boky, soprano, et Claude Savard, pianiste. C. Boky: «Les Voix du printemps» (J. Strauss), Air de Thaïs «O, mon miroir fidèle» (Massenet), Scène et air de Violetta, extr. du 1er acte de «La Traviata» (Verdi), «My Man's Gone now», extr. de «Porgy and Bess» (Gershwin), et «Il était une fois dans l'Ouest» (Morricone). C. Savard: Andante et Finale du Concerto no 21 en do majeur, K. 467 (Mozart). Chef d'orchestre: Jean Deslauriers. Réal.: Jean-Yves Landry.

21h30 SCÉNARIO
«Rose et Henri», pièce d'André Caron, avec Juliette Pétrie, Paul Guèvremont, Monique Joly, Amulette Garneau, Nicole Lecavalier, Pascal Rollin et Marc Bellier. «Automne 1972» (3e de 4). Henri s'est enfin trouvé du travail: il fait traverser aux enfants les rues achalandées. Mais les Savard ne sont pas au bout de leurs peines: ils se voient couper leur supplément du Régime des rentes. Réal.: Jean-Yves Laforce.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Magazine d'actualité scientifique et technologique. Animateur: Joël Le Bigot. Réal.: Thérèse Patry et Fernande Chouinard.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 CINÉMA
L'Ingénu. Comédie réalisée par Norbert Carbonnaux, avec Renaud Verley, Corinne Marchand, Jean Lefebvre et Gérard Lartigau. Une jeune fille est triste dans sa blanche toilette de mariée: on la donne en mariage à un jeune homme qu'elle n'aime pas. Elle prie et demande un miracle. Et voilà que survient un Indien de l'Amazonie (Fr. 71).

LUNDI
le 11 octobre

9h05 OUVERTURE ET HORAIRE
9h10 THE SUNRUNNERS
L'apprentissage de l'anglais. Production de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario. Treize personnages vivent des aventures fantaisistes.
9h30 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de préscolaire et de 1re année.
9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Soyez réalistes au sujet de votre condition physique. Participation d'Esther.
10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. «Le Coup de la girafe».
10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. «La Grenouille».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. «Les Autos usagées», avec Me Pierre Langevin et Me André Roy. Achat, recherche d'un garagiste, vendeurs particuliers, précaution à prendre, garantie, financement et secours judiciaires. Réal.: Marcel Lamy.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage: suspension d'un chapeau de paille, avec François Décarie. — Grande cuisine: côtelette en cuirasse, avec Rollande Desbois. Animatrice: Clémence Desrochers. Réal.: Gary Plaxton. Prod.: Interimage Inc.
11h30 L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN
6e: Jacques commence à ajouter foi aux apparitions de Marthe. Un jour, il est retrouvé inanimé; inquiète, Fanny veut connaître la cause de sa défaillance.
12h00 CHER ONCLE BILL
«Enfin seul».
12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Roger Joubert. Réal.: Michel Gaumont. Coord.: Marcel Brisson.
13h30 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubé.
14h00 FOOTBALL CANADIEN
Du Hamilton Civic Stadium, les Alouettes de Montréal visitent les Tiger Cats de Hamilton. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Réal.: Jacques Viau.
16h30 LES ÉGRÉGORES
Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, Marc Grégoire, Maryse Pelletier et Maurice Gibeau. Textes: Paul Legault. Musique: Herbert Ruff. Réal.: Hubert Blais.
17h00 ROBINSON SUISSE
Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heather Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane. «Le Royaume des animaux». Un léopard, dont Franz s'est fait un ami, fait de grands ravages parmi le bétail. Franz décide de lui réapprendre à chasser et le rend à son habitat naturel.
17h30 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Michel Desrochers. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers.
18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Sevard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal, Jean Lelièvre, Paul Gauthier et Jean-Louis Roux. Lucien a des ennuis avec l'impôt qui lui réclame $300. Après une nuit très agitée, il part en disant «Aux grands problèmes, les grands moyens!». Pendant son absence, un hold-up a lieu à la bijouterie du coin... Réal.: Rolland Guay.
19h30 VIEILLIR ET VIVRE



Entretien avec des personnalités canadiennes et étrangères, en matière de gérontologie. «La Gériatrie»: la recherche et la pratique médicale. Les expériences du docteur Nathan Schock, du Gerontology Research Center, de Baltimore. Participants: le docteur Nathan Schock, Sir Ferguson Anderson, l'un des pères de la gériatrie britannique; le docteur Gustave Gingras, dir. du Centre de réhabilitation de Montréal, et le docteur Claude Paradis, gériatre du Centre hospitalier de l'Université Laval, à Québec. Interview: Jean Ducharme. Réal.: Pierre Charlebois.
20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Janine Sutto, Gaétan Labrèche, Elizabeth Chouvalidzé, Louis de Santis, Armand Labelle, Jacques Piperni, Jacques L'Heureux, Jacques Allard, Gilles Morin, Gaston Dumas et François Blake. Charley et Hervé sont à la recherche des chasseurs qui ont supposément tiré sur eux. Réal.: René Verne.
20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas avec Marc Messier, Jean-Pierre Bergeron, Mario Lirette, Véronique Le Flaguais, Robert Maltais, Carole Chatel, Louise Dufresne, Denise Morel, Amulette Garneau et Christian St-Germain. Deux jeunes du Centre prennent un nouveau départ. Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.
21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Columbo: le Spécialiste. Drame réalisé par Hy Averback, avec Peter Falk. Un ambitieux médecin pratique une opération à coeur ouvert sur un éminent cardiologue et commet volontairement une erreur technique afin que le patient ne recouvre pas la santé. Il assassine l'infirmière qui a été témoin de sa manoeuvre. Columbo enquête.
22h30 TÉLÉJOURNAL
Animateur: Normand Harvey.
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 LES ÉVASIONS CÉLÈBRES
«L'Évasion de Casanova». Casanova raconte les heurs et malheurs qui l'ont conduit dans les «plombs» de Venise et comment il s'en est presque miraculeusement sorti. Avec Hugo Paglial, Beba Loncar, Paola Gassmann, Daniela Demeo et Vincenzo Ferro. Réal.: Jean-Pierre Decourt.
24h05 CINÉMA
Les Doux Jeux de l'été passé. Comédie réalisée par Jurg Herz. Cinq garçons mènent la vie de bohème. L'un d'eux amène sa jeune maîtresse, une fille malingre issue d'un milieu misérable. Elle s'installe parmi eux et accorde libéralement ses faveurs (Tchèque 70).

MARDI
le 12 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. «Le Coucou qui fait meu-eu».
9h30 LES ORALIENS
«En ville».
9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». Alimentation et santé: une préoccupation mondiale. Participation de Chantal.
10h00 YOU HOU
Avec Thérèse Petit, André Cartier, Pierre Curzi. Réal.: Guy Comeau. «Une table et une chaise».
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Réalisation: Renault Gariépy. «La Visite», «Futaie et les choux de Bruxelles». Brindille chante «Piule Ri Que Ti Qui». «L'Echelle» (conte) et «Le Voilier» (bricolage).
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«La Mode pour la femme enceinte», avec Mme Jacline Gilbert.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: sucre à la crème, avec Claudette Taillefer. — Jardinage: le marcottage aérien, avec Jacques Gagnon.
11h30 LES COUSINS DE LA CONSTANCE
Jean fait son apprentissage de marin. La Constance est prête pour le premier lancer de filet. Marie subit les assiduités du fils du médecin.
12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Cent livres pour un cheval».
12h30 LES COQUELUCHES
Dir. musicale: Michel Brouillette. Réal.: Jean-Paul Leclerc. Invités: Karo et Bruno Laplante.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Femme et le travail à temps partiel». — «Le Jogging», vu par un médecin et un éducateur physique. Animatrice: Micheline Archambault. Réal.: Jean-Pierre Ratté, Québec.
14h30 CINÉMA
Fureur des Apaches. Western réalisé par William H. Witney, avec Audie Murphy, Michael Dante et Linda Lawson. En 1879, en Arizona, un capitaine promet aux Apaches que leurs terres seront respectées par les Blancs. Des chercheurs d'or violent le traité.
16h00 BOBINO
16h30 RIC ET PIC
«La Lorelei».
17h00 NANNY
«Le Petit Orphelin». Un jeune visiteur mystérieux arrive chez les Everett. Nanny devine qu'il cache un drame.
17h30 L'HEURE DE POINTE
18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Badger, le blaireau» (dernière). La curiosité du petit Benjamin pour les choses de la nature et son amour pour les animaux sauvages. Réal.: Gary Nelson.
20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Amulette Garneau, Pierre Dufresne, Rita Lafontaine, Guy Godin, Ronald France, Louise Latraverse, Jean-Louis Millette, Juliette Pétrie, Germaine Lemyre, Septimiu Sever, Jean-Pierre Manseau et Gérard Paradis. Magella apprend à ses amis comment il fait pour trouver des vieilleries. Charles-Henri décide de donner à ses enfants un souvenir de leur mère. Réal.: Aimé Forget.
20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: l'Orchestre de jazz d'Yvan Landry et Ranee Lee. Au programme: «Strike up the Band» (Gershwin), «Ton visage» (J.-P. Ferland/Paul de Margerie), «Place des Arts», «El Gato» (Le Chat) (Y. Landry), et «Don't Mean a Thing if You Ain't Got that Swing» (Duke Ellington). Ranee Lee: pot-pourri («All of Me», «Sweet Georgia Brown» et «Mack the Knife»): «Je suis fou de toi» (I Get a Kick out of You) (Cole Porter). Réal.: Aurèle Lacoste.
21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Andrée St-Laurent, Aubert Pallascio, Philippe Robert, Louise Gamache, Don Scalan, Michèle Magny et Marcelle Pallascio. Hélène s'est rendue chez le notaire qui la recherchait. Annie parle au docteur Groulx de Ti-Bé. Réal.: Yvon Trudel.
21h30 LE 60
Animateur: André Payette. Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Pelland, François Perreault et René Mailhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresne, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud. Coord.: François Brunet.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 RENCONTRES
Invité: Julien Freund, philosophe, auteur de «L'Essence du politique». Le rapport entre la politique et la religion. Interview: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
Jean-Pierre Aumont se raconte (1re de 6). Réal.: Jean Faucher.
24h05 CINÉMA
L'Homme aux colts d'or. Western réalisé par Edward Dmytryk, avec Richard Widmark, Henry Fonda, Anthony Quinn et Dorothy Malone. Une petite ville est terrorisée par des cowboys. Les citoyens engagent un prévôt (58).

MERCREDI
le 13 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«La Partie de pêche».
9h30 LES ORALIENS
«Le Cauchemar de Couac».
9h45 EN MOUVEMENT
Une analyse de cas: le dentiste. Participation d'Esther.
10h00 YOU HOU
«Les Articulations du corps».
10h15 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache, Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Le Canard».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Les Yeux». Le docteur Claude Duquette, de Trois-Rivières, parle du glaucome. Définition, anatomie de l'oeil, dommages au nerf optique, prévention.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: cuisson des légumes, avec Monique Chevrier. — Bricolage: encadrement de bambou, avec François Décarie. — Clémence en forme: le yoga, avec Suzanne Piuze.
11h30 LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR ●
«Aurora». Une journaliste interviewe le comte Yoster. Elle s'intéresse au roman «La Tache rouge», qui raconte une histoire de naufrage et de trésor caché.
12h00 SKIPPY
«La Biologie sous-marine».
12h30 LES COQUELUCHES
Direction musicale: Léon Bernier.

Culture et information

Second regard
dimanche 10, 17 h 00

Propos et confidences
mardi 12, 23 h 30

Rencontres
mardi 12, 23 h 00

Des sujets inusités

L'émission **Second regard** du dimanche 10 octobre, de 17 heures à 18 heures à la télévision de Radio-Canada, se caractérisera par l'originalité de ses sujets et par le vif intérêt que chacun d'eux présentera pour le grand public.

Sa Béatitude Maximos V, chef de l'Eglise melchite (grecque catholique), nous entretiendra de la nature et des origines de cette Eglise, ainsi que de la manière dont elle se rattache à Rome. Il sera ensuite question du mouvement de la conscience de Krisna, religion apportée en Occident il y a dix ans par sa Divine Grâce A.C. Bhaktivedanta Swami Prabhupada; le mouvement existe au Canada depuis 1968. Les textes védiques sont les fondements de la religion de Krisna, dont les «dévots» s'abstiennent de viande, de poisson et d'oeufs, récitent les saints noms de Dieu 1728 fois par jour, évitent l'acte sexuel en dehors des périodes de fécondité de la femme, et ne l'accomplissent qu'en vue d'avoir des enfants; ils rejettent aussi la spéculation matérielle, financière. Sur les 80 temples que les dévots de Krisna ont de par le monde, il y en a cinq au Canada, dont un à Montréal.

Egalement au programme: une interview de Jacques Grand' maison, à propos d'un tournant de l'existence: la quarantaine. On sait qu'il a publié un livre sur le «mitan de la vie». Nous verrons aussi Monsieur et Madame Constant Bilodeau, qui ont décidé de construire un cénacle à Notre-Dame de l'Espace, dans la localité de Saint-Jovite. Au-delà des extra-terrestres, ils croient à la présence d'entités cosmiques avec lesquelles ils sont en communication.

L'émission sera réalisée par Alain Grothé. Recherches et interviews: Gilles-Claude Thériault. Assistante: Micheline Cabelli.

«Souvenirs provisoires»

C'est ainsi qu'on pourrait intituler le récit des débuts de Jean-Pierre Aumont, tels qu'il les évoquera dans l'émission télévisée **Propos et confidences**, le mardi 12 octobre à 23 h 30 sur la chaîne française de Radio-Canada.

Nous connaissons Jean-Pierre Aumont parce qu'il a, bien sûr, beaucoup de talent, parce qu'il est un comédien de réputation internationale, mais aussi parce que nous l'avons vu sur une scène montréalaise jouer deux pièces, avec Germaine Giroux, François Rozet et Antoinette Giroux, à l'époque où notre théâtre vivait d'amour et d'eau fraîche. Les deux pièces en question étaient *la Vie de bohème* et *l'Amant de paille*.

«Je suis né à l'âge de seize ans», nous dira d'abord Jean-Pierre Aumont. Pourquoi à seize ans? C'est quà cet âge il a vu Louis Jouvet dans *Amphytrion 38* de Giraudoux, à la Comédie des Champs-Elysées. Mais cette révélation ne l'a pas empêché d'avoir eu comme tout le monde une enfance. Même si «les histoires d'enfance (l') ennuient», il nous en racontera quelques-unes. Il nous avouera qu'un jour il a mis le feu pour le plaisir de voir venir les pompiers! Il nous parlera de sa grand-mère, avec qui il jouait aux fléchettes, de ses parents «adorables, qui ont compris le théâtre», de sa mère surtout, «personnage farfelu, poétique, théâtral».

Jean-Pierre Aumont

Jean-Pierre Aumont, qui a bien connu presque toutes les personnalités de la scène et de l'écran, depuis les années 30 jusqu'à nos jours, les fait revivre l'une après l'autre dans ses confidences: Jouvet, Greta Garbo, Edwidge Feuillère, Hélène Perdrière, Jean Cocteau, Michel Simon, Marc Allégret, Madeleine Renaud, Jean Gabin, Annabella, Claude Dauphin, Gregory Peck, Heddy Lamarr, dont il fut amoureux... Et plusieurs autres encore.

Michel Simon lui demande un jour de tourner *Jean de la lune* avec Madeleine Renaud. Le film ne fut pas terminé. Jean-Pierre Aumont y jouait un petit jeune homme amoureux de Madeleine Renaud. Il s'endormait sur ses genoux. A la suite de ce *Jean de la lune*, l'acteur a joué dans 70 à 75 films, dont *Lac aux dames, Eve cherche un père, Tragédie de Lourdes*. Jean-Pierre Aumont évoquera notamment l'année 1934. Cocteau recevait Place de la Madeleine, dans «une espèce de caverne où il fumait l'opium». — «Vous serez mon OEdipe», lui dit-il. «Je sais que vous êtes OEdipe. Il faut convaincre Jouvet.»

L'émission que nous verrons le mardi 12 octobre à 23 h 30 n'est que la première d'une série de six sur Jean-Pierre Aumont, dont le talent de conteur ressuscitera pour notre plaisir quarante ans de théâtre et de cinéma, années chaudes, jalonnées de chefs-d'oeuvre qui auront éclairé notre siècle sur luimême.

Jean Faucher réalise la série **Propos et confidences**.

Rapports entre politique et religion

Sur sa chaîne française de télévision, le mardi 12 octobre à 23 heures, Radio-Canada vous proposera une autre émission de la série **Rencontres**, cette fois avec l'animateur Marcel Brisebois, qui s'entretiendra avec un spécialiste des rapports entre la politique et la religion, Julien Freund.

Julien Freund, issu d'un milieu ouvrier, est un agrégé de philosophie. Il a été maître de recherche au Conseil national de la Recherche scientifique, et il est devenu en 1965, après son doctorat, professeur de sociologie à l'université de Strasbourg. Il est un des sociologues dont l'action et la pensée suscitent en ce moment le plus d'intérêt dans les cercles intellectuels de l'Europe; il a été membre du Comité de libération au lendemain de la guerre de 39 et, par la suite, secrétaire du Parti socialiste. A plus d'un titre, comme on le voit, son expérience des hommes et des choses l'autorise à aborder une foule de sujets, dont les principaux sont peut-être à ses yeux les phénomènes politiques et religieux. Julien Freund a publié de nombreux ouvrages, dont l'un, *l'Essence du politique*, contient les grandes lignes de sa pensée dans ce domaine. Marcel Brisebois l'a rencontré à Strasbourg.

Rencontres est une réalisation de Raymond Beaugrand-Champagne.



Julien Freund



Emissions religieuses

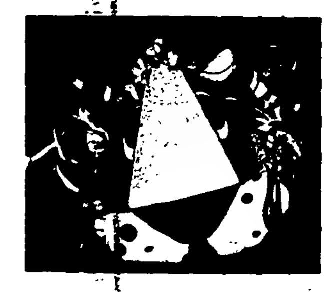
La Bible en papier
le dimanche, 9 h 45

Claude Lafortune, avec Abraham et Abel



Eve et Adam









Une fête pour l'oeil et l'imagination

Tous les dimanches à 9 h 45, il nous présente **la Bible en papier**, suite logique de **l'Evangile en papier** qu'il avait créé l'année dernière. Il s'agit de Claude Lafortune, évidemment, ce magicien qui, d'un bout de carton, de ficelle, de colle et de papier fait sortir les personnages les plus étonnants, sous les yeux émerveillés des petits.

Des petits, en principe, car la série leur est destinée; mais qui émerveille autant les parents qui regardent l'écran avec leurs enfants. Comme cette religieuse qui écrit, le 15 mai dernier, au nom d'un groupe d'éducatrices de Montréal: «Le séduisant album de **l'Evangile en papier** s'est refermé dimanche dernier et nous en restons ravies et frustrées à la fois. C'est que nous avons mordu à cette fête de l'oeil, de l'imagination et de la sensibilité. Il est rare que des adultes puissent goûter tout cela à la fois.»

La «fête de l'oeil, de l'imagination et de la sensibilité» bat de nouveau son plein depuis septembre. Cette année, le concepteur de **la Bible en papier** procède différemment. Au lieu de fabriquer des personnages entiers, il présente chacun des héros de l'Ancien Testament sous la forme d'un masque. Si Claude Lafortune veut présenter Abraham, Isaac, Jacob ou Esaü, il crée un masque correspondant au personnage; il s'en coiffe et il devient lui-même Abraham, Isaac, Jacob ou Esaü. Un peu à la façon des enfants qui aiment bien se déguiser et devenir un ou plusieurs personnages au cours du jeu. Pour certaines scènes de la Bible où il faut animer plusieurs personnages à la fois, Claude Lafortune se fait assister de comédiens ou de chanteurs, à l'occasion. C'est ainsi qu'on pourra reconnaître, au cours de la série, les voix de Denise Morel, Ovila Légaré, Edgar Fruitier, Alain Gélinas, Pière Senécal et Yolande Parent.

Henriette Major, auteur des textes, et Gérard Chapdelaine, réalisateur de la série, nous disent tous les deux que Claude Lafortune a vraiment rajeuni, renouvelé l'Evangile et la Bible. Les rois, les juges, les prophètes et les passages de l'Ecriture sainte dont ils sont les héros deviennent très accessibles à l'esprit des enfants qui, bien souvent, n'en ont jamais entendu parler, même à l'école. Bien sûr, comme le précise Henriette Major, il a fallu schématiser, simplifier. On ne présente pas la Genèse, le Livre des Rois ou celui des Juges à des enfants comme s'ils étaient des lecteurs de la Bible. Les thèmes étant très vastes, il ne faut garder que ce qui est pertinent au personnage dont on parle.»

De son côté, Gérard Chapdelaine nous dit: «La musique nous aide considérablement à faire passer le message. Mario Bruneau nous a composé un indicatif admirable et des chansons qui facilitent la mémorisation et la compréhension.»

«La Bible étant l'héritage culturel de tout le monde, juifs et chrétiens, croyants ou incroyants, il est très important que la télévision en fasse connaître les récits et les personnages dominants à nos enfants». Ainsi nous dit Henriette Major, qui travaille en étroite collaboration avec les autres membres de l'équipe de **la Bible en papier:** Claude Lafortune, concepteur-animateur; Mario Bruneau, auteur de la musique; Jean-Guy Dubuc, recherchiste; Gilles Dupuis, narrateur, et Monique Ledoux, script-assistante du réalisateur Gérard Chapdelaine.

Fernand Côté

En bref...

• Le dimanche 10 octobre à 15 h 30, la série **D'hier à demain** propose aux téléspectateurs un passionnant documentaire sur la Sicile intitulé *Un pays, une musique*. Attraction des touristes, considérée comme une des plus belles régions de l'Italie, la Sicile est également un pays dont la réalité est dure et sanglante. Ce qui se reflète dans sa musique et son folklore. Le film est signé Claude Fleouter et Robert Manthoulis.

• Le 10 octobre à 16 h 30, **le Monde en liberté** présente un documentaire intitulé *l'Artisanat*. Sous ce titre général, on verra les méthodes de travail et les produits finis des artisans perses, chinois et sud-américains. On apprendra comment les Perses confectionnent les merveilleux tapis qui ont fait leur réputation à travers le monde; comment les artistes chinois sculptent l'ivoire et le jade et pourquoi l'artisanat est essentiel à la survie de certaines tribus d'Amérique du Sud.

• Cette semaine, **Clémence Desrochers** présente à l'émission **les Trouvailles de Clémence** le matin à 11 heures, le lundi 11 octobre: François Décarie, bricoleur, qui nous parle de la suspension d'un chapeau de paille, et Rollande Desbois, qui donne la recette des côtelettes en cuirasse; le mardi 12 octobre: Claudette Taillefer, qui enseigne la confection du sucre à la crème, et Jacques Gagnon, qui décrit le marcottage aérien des plantes; le mercredi 13 octobre: Monique Chevrier et la cuisson des légumes; François Décarie et les encadrements de bambou, ainsi que Suzanne Piuze et le yoga.



SAMEDI
le 9 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
«Ne pleure pas Demetan».

9h30 WICKIE
«Sven le terrible» (dernière de 2). Sven le terrible poursuit le bateau des Vikings. Wickie persuade son père d'utiliser des flèches enflammées et de mettre le feu aux voiles des bateaux ennemis.

10h00 LES TRAVAUX D'HERCULE JONSSON
«La Marée noire».

10h30 LASSIE
«La Foire agricole». Le garde forestier et Lassie encouragent deux jeunes membres du Club 4-H à présenter leur boeuf à la foire agricole. L'un d'eux s'y refuse, croyant qu'il devra aussitôt vendre son protégé si ce dernier gagne le premier prix.

11h00 LES ENFANTS DU 47A
«Cher Monsieur Rudolf». Binny est l'une des étoiles d'un concert de sa classe de danse qui promet d'être une soirée mémorable et où doit assister Rudolf Nureyev. Mais ils ont de sérieux problèmes lorsque deux jeunes garçons tombent malades.

11h30 LES AVENTURES DE PINOCCHIO
Série réalisée par Luigi Comencini, avec Andrea Balestri, Gina Lollobrigida et Nino Manfredi.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
«Soccer inter-cité». Du Centre Claude-Robillard: soccer inter-cité, catégorie bantam, avec les équipes de Pointe-Claire et Montréal. Animateur: Claude Quenneville. Analyste: Francis Millien. Réal.: André Latour.

13h00 SPORTHÈQUE
«Football américain». Faits saillants des parties qui ont été disputées au cours de la semaine précédente. Commentateur: Raymond Lebrun. Texte: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.

14h00 CINÉMA
La Mort d'un guide. Avec Pierre Rousseau, Georges Caisse et Victor Lanoux. Reportage sur le sauvetage périlleux de deux guides, en haute montagne. Reconstitution d'une ascension tragique et contestable (Fr. 75). Réal.: Jacques Ertaud, ORTF.
Chronique montagne: «Cinéma en haute montagne». Documentaire de Paul Siegrist. Expérience d'un tournage ayant pour cadre la montagne (Suisse).
Pris au collet. Conte fantastique de Raymond Garceau, avec Yves Létourneau, Dyne Mousso, Alpha Boucher, Claudette Delorimier, Denise Morel et Pat Gagnon. Un homme est invité par un voisin à venir partager un civet de lièvre. Il entend bien découvrir si le gibier qu'on lui sert ne vient pas de ses propres collets (Can. 74).

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»: «Foulnard et Babillard et l'homme sauvage» et «Pappy Toutou et Jappy Toutou chassent le lion». «L'Agent Sans-secret»: «Sophie». «Bolek et Lolek»: «Guillaume Tell». «La Fourmi atomique»: «Charlemagne». «Capitaine Marc Simon». «Pouf et Riqui»: «Un flair du tonnerre» et «Par ici, la sortie». «Les Croquis magiques». «Caliméro»: «Part en vacances».

18h00 POURQUOI?
Des adolescents racontent leurs voyages. Animateur: Roger Bourgeon. Réal.: Georges Giauffret. Prod.: Télé Monte-Carlo. Invitée: Laurence Taymans, de Monaco: voyage à Tournai, en Belgique.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 PARTOUT
L'actualité mondiale vue à travers les télévisions étrangères. Présentation: Gaétan Lemay. Réal.: Pierre-Marcel Claude.

19h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. «La Puissance de la vie». Une masse radio-active d'origine inconnue trouve dans le mécanicien Anton Zoref un agent catalyseur idéal. Il devient un danger mortel pour les autres membres de la station.

20h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Canucks de Vancouver rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau, Lionel Duval et Winston McQuade. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Les Proies. Drame réalisé par Donald Siegel, avec Clint Eastwood, Geraldine Page et Elizabeth Hartman. Un soldat nordiste blessé trouve refuge dans une pension sudiste pour jeunes filles. Il exerce une attraction sur elle ainsi que sur son assistante et sur les élèves (USA 70).

DIMANCHE
le 10 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 YOGI ET COMPAGNIE
«L'Arche de Noé» (2e).

9h30 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. Aujourd'hui: «M. Troubadour». Le père de Clémentine part en campagne et laisse la garde du château à son cousin Oscar. Clémentine veut un troubadour, Guignol.

9h45 LA BIBLE EN PAPIER
Des scènes de l'Ancien Testament. Textes: Henriette Major. Créateur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Recherches: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Voix d'Edgar Fruitier. Thème: «La Vocation d'Abraham».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De l'église St-Vincent-de-Paul, à Ottawa, célébration de la messe par le père Robert Farley. Animatrice: Monic Lessard. Réal.: Patricia Ely, CBOFT.

11h00 TEMPOREL
Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence. «Le Portrait magique».

11h30 CINÉ-MAGAZINE
L'actualité cinématographique, vue par André Lafrance, Richard Gay, Ronald Plamondon et animée par André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: les ressources naturelles à Anticosti. Commentateur: André Croteau. Réal.: Claire Villemaire. Chronique horticole: les arbres décoratifs, avec Denise Ouellet. Commentaires sur l'actualité agricole. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

13h00 FOOTBALL AMÉRICAIN
Du Stadium de Cleveland, les Steelers de Pittsburgh visitent les Browns de Cleveland. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Jacques Viau.

15h30 D'HIER À DEMAIN
«Un pays, une musique: la terre qui perd son sang». Documentaire réalisé par Claude Fleouter et Robert Mapthoulis, avec Rosa Balestieri et Tito Santangelo. La Sicile est un pays pittoresque et romantique. Sa réalité est dure et sanglante et se reflète dans sa musique folklorique.

16h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«L'Artisanat». Illustration de l'artisanat en Perse: tissage de tapis; sculpture d'ivoire, de jade et de bois à Hong-Kong. En Amérique du Sud, l'artisanat est essentiel à la survie de certaines tribus.

17h00 SECOND REGARD
Animateur: Jacques Houde. La nature et les origines de l'Eglise melchite (gracque catholique) ainsi que la manière dont elle se rattache à Rome, avec Sa Béatitude Maximos V, chef de l'Eglise melchite. — Le mouvement de la conscience de Krisna existant au Canada depuis 1968. — Une interview de Jacques Grand'maison à propos d'un tournant de l'existence: la quarantaine. — M. et Mme Constant Bilodeau ont décidé de construire un cénacle à Notre-Dame de l'Espace, dans la localité de St-Jovite. Rech.: Gilles-Claude Thériault. Réal.: Alain Grothé.

18h00 DÉCLIC
Spectacle de mime décrivant le monde qui nous entoure. En vedette: Pat Keysell, Tony Hart et Sylvestre McCoy. «Détritus».

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 TÉLÉSCOPIE
Pierre Olivier rencontre un participant ou un témoin d'un événement marquant de la semaine. Réal.: Claude-H. Roy.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Françoise Faucher, Katherine Mousseau, Gérard Poirier, Jean Perraud, Robert Lalonde, Yvan Canuel et Jean-Marie Lemieux. Christiane avoue à sa mère et à son père sa visite chez Camille. Vont-ils croire à ses aveux? Réal.: Louis Bédard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Dimanshowsoir. En vedette: France Castel entourée de Jean-Pierre Ferland, Christine Charbonneau, Boule noire, Jacques Feuteux, Michel Forget et Judi Richard. F. Castel: «La musique est une fête», «A mes enfants», «Tu es un homme», «Reviendrez-vous me voir», «Comme tout l'monde»; duo avec C. Charbonneau: «La Pilule de lune»; duo avec J.-P. Ferland: «Swingnez votre compagnie», et imitations. Boule noire: «Aimes-tu la vie comme moi?». J.-P. Ferland: «Un peu d'émotions». Dir. musicale: Daniel Hétu. Réal.: Raymonde Boucher.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Père humilié, de Paul Claudel. Avec Marcel Girard, Denyse Chartier, Jean Dalmain, Gilles Renaud, Charlotte Boisjoli, Monique Mercure et Jean-Louis Roux. A Rome, vers 1870, le prince Wronski donne un bal costumé. Orian, qui se destine à la vocation religieuse, désire parler à Pensée en faveur de son frère Orso, amoureux de la jeune fille qui est aveugle. Tiraillé entre sa vocation et l'appel de Pensée, Orian remet son destin entre les mains de son père, le pape. Réal.: Jean Faucher.

22h50 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

23h05 SPORTS-DIMANCHE

23h20 CINÉ-CLUB ●
Sourires d'une nuit d'été. Drame réalisé par Ingmar Bergman, avec Ulla Jacobson, Bjorn Bjelvenstam et Harriet Andersson. Après la mort de sa femme, un avocat a épousé une jeune fille de 16 ans. Nous le retrouvons, deux ans après, à l'époque de la nuit de la Saint-Jean alors que le fils du premier mariage de l'avocat, étudiant en théologie, est en visite chez son père (Suédois 55).

RIVIÈRE-LA-PAIX

Mme Marie-Paule Boulet

25e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE DE M. ET Mme RODRIGUE



Le 4 septembre dernier, les gens de Marie-Reine se regroupaient pour fêter le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Ladislas Rodrigue. Arrivés de l'Est en 1963, ils se sont très bien établis dans l'Ouest. Les cérémonies commencèrent par la célébration de la messe à 5h., en notre église. C'est le Père Marcel Proulx qui célébrait. Une danse a suivi à 9h, et un bon goûter a été servi après la remise des nombreux cadeaux. Mme Francine D'Hostie, d'Edmonton, s'était rendue pour l'occasion ainsi que son mari et leurs deux petites jumelles. Francine est l'aînée des enfants de la famille Rodrigue.

Petites nouvelles de Marie-Reine

Le "Club des Loisirs" de Marie-Reine a changé de nom. Il s'appellera dorénavant le "Club Culturel de Marie-Reine". Cette décision a été prise lors d'une assemblée qui a eu lieu ici dimanche le 12 septembre dernier. Mme Adrienne Mackell était venue pour nous rendre service comme agent d'information. Nous l'en remercions. Un comité a été formé le même soir. Mme Mariette Tremblay en est la présidente, M. Georges Desrosiers vice-président, et M. Ladislas Rodrigue secrétaire. Deux conseillers ont été nommés également. Il s'agit de M. Maurice Tremblay et de Mme Doreen Desrosiers. Deux autres conseillers seront élus prochainement.

* * *

Les travaux pour notre salle neuve reprendront après les récoltes. Le sous-sol a été construit durant l'été.

* * *

M. Marc Lepage arrivait de *Drummondville* avec son épouse et ses trois fils le 3 septembre dernier. Fils de M. Ernest Lepage de Marie-Reine, il revient après trois ans d'absence. La nouvelle famille s'installera à Reno pour le moment. Bienvenue!

NÉCROLOGIE

UN PIONNIER NOUS A QUITTÉ

C'est le 16 septembre dernier que le Seigneur rappela Lucien Bruno Turcotte. Il était âgé de 74 ans et 11 mois. Natif de la province de Québec, il s'aventura vers l'Ouest en 1923. En 1928, il s'établit dans la région de Falher.

Le Révérend père Joseph Forget déclara lors de son homélie: "Toute personne dans sa vie laisse des traces. Et chacun possède des qualités qu'il est bon de souligner, d'admirer et possiblement d'imiter. On peut facilement associer le souvenir de Bruno à celui d'un homme vigoureux et entreprenant, un homme qui aimait et appréciait le travail bien fait; un homme qui se souciait du bien-être de sa famille et qui aimait les siens. Ce sont là des aspects positifs, tout en l'honneur de sa mémoire".

Il laisse dans le deuil son épouse, Jeanne et ses quatre garçons: Roland, Gilbert, Paul et Léo; ainsi que 7 petits-enfants, trois frères, Roméo, Raoul, et AngeAlbert; deux soeurs, Lorette et Soeur Hortence; de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

Le service funéraire eut lieu en l'église Ste-Anne de Falher le 20 septembre à dix heures. Le Révérend Père Leblanc célébrait la messe avec les Révérends Pères Roger Prieur, Jacques Johnson, Benoit Frigon et Wilfrid Dubé. Pour le porter en terre la famille choisit six neveux du défunt: René Turcotte, Roland Ouellette, Daniel, Gérald, Jacques et Jean Dusseault. Raymond Houde portait la croix.

Jean-Marie et Brigitte Turcotte, Henri Bergeron et Clément Allard sont venus de la province de Québec pour sympathiser avec la famille éprouvée. De nombreux parents et amis d'Edmonton et des villages environnants étaient aussi présents.

Nous désirons offrir à Mme Jeanne Turcotte et à sa famille, nos plus sincères condoléances.

Mme Turcotte et ses enfants tiennent à remercier tous les gens qui leur ont témoigné de la sympathie en ce moment difficile de leur vie.

ST-ALBERT

Mme B. Lucienne Brisson

UN VOYAGE

Samedi le 18 septembre dernier, les responsables de la Société historique de St-Albert, avaient organisé un voyage en autobus, auquel s'étaient jointes une trentaine de personnes. Le tout avait pour but de visiter ce qui reste de "l'Athabaska Landing Trail". Ce devait être quelque chose de très enrichissant pour ceux qui s'intéressent à l'histoire. Jim Parker a commenté les points d'intérêts particuliers. De lui, nous apprenons qu'après que le premier "bateau à vapeur" a atteint le Fort Edmonton en 1875, une route pour le "fret" a été établie pour l'Athabaska Landing. Par la suite, soit en 1883, la création d'un chemin de fer allant à Calgary, était l'événement du jour, alors qu'en 1891, c'était au tour de Strathcona. Selon les commentaires entendus, ce voyage a été quelque chose d'unique; autant au point de vue romanesque, beauté, qu'au point de vue "histoire".

Ne manquez pas le prochain projet de la Société historique de St-Albert.

CE QUI FAIT L'ACTUALITÉ

Notre curé, le Révérend Père Jacques Joly, o.m.i., ainsi que quelques autres personnes suivent un cours de "Parent Effectiveness Training". Ce cours de 8 semaines est donné par Roy C. Chubb, conseiller matrimonial et familial de l'"Edmonton Pastoral Institute" et Florence Miller conseillère à Cheemo Youth Retreat. Le cours en question à ce qu'on me dit s'avère très profitable au point de vue "éducation" en plus d'être très intéressant. Le tout a lieu dans la salle Grandin, au sous-sol de notre église paroissiale, tous les lundis soirs.

* * *

MM. Douglas Belcourt, Loren Dunford, Nap. et René Brisson, sont partis pour un voyage de chasse dans les territoires du Yukon. Ils ont promis de rapporter un cerf, un caribou et un chevreuil. C'est un peu comme un voyage de pêche, voyez-vous; les poissons sont toujours plus nombreux et plus gros en s'en allant qu'en revenant! La seule différence que j'y vois, c'est l'impossibilité d'acheter du caribou par exemple, au magasin du coin, en chemin faisant.

* * *

M. Claude Cool, notre président pour le Club Social Français, fait un voyage d'affaire d'une dizaine de jours à Montréal, P.Qué.

* * *

M. Robert Delaney, attaché aux forces armées a été stationné aux Olympiades de Montréal une bonne partie de l'été. Son fils André, (12 ans) a pour sa part passé quelques semaines à Montréal et à Québec. Il s'est également rendu aux Iles de la Madeleine et à l'Ile du Prince Edouard. A son retour, il s'est rendu en Colombie Britannique, avec le reste de la famille pour une bonne vacance.

Sa jeune soeur, Nathalie, s'est mérité la "médaille d'or" lors du Festival de ballet de l'Alberta. Elle s'est classée première dans la catégorie des 9 ans. Sincères félicitations, Nathalie! Tu promets.

Affaires municipales

Notre maire, M. Dick Plain, a exprimé son désespoir en constatant la condition de certaines routes partant de St-Albert pour se rendre à Edmonton ou vice-versa. Il a mentionné la 184e, 170e et la 156e rue.

Cette fois, M. le Maire, nous sommes tous du même avis!

De son côté, notre député, Ernie Jamison, reçoit plusieurs appels téléphoniques de gens qui se plaigne du mauvais état des routes. Ce dernier nous promet de passer à l'action dans ce domaine.

Un départ

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le départ soudain de M. Guy Lacombe, directeur et rédacteur de notre seul hebdomadaire français en Alberta.

Avec sa nouvelle position à Ottawa, M. Lacombe, gravira, j'en ai l'impression, quelques échelons de plus, à l'échelle de sa carrière de journaliste. Nous manquerons sûrement ses éditoriaux toujours fort à propos.

M. Lacombe est un homme affable, compréhensif au possible, avec qui, il va de soi, il est très facile de s'entendre. Bref, nous perdons dans la personne de M. Lacombe, un "vrai quelqu'un". Un type qui n'a jamais eu peur de donner de toute sa personne pour la cause qu'il a embrassée. Personnellement, je me félicite d'avoir fait sa connaissance et le remercie de toute l'aide qu'il m'a apportée dans mon travail de courriériste.

Nous souhaitons à M. Lacombe et sa petite famille, beaucoup de bonheur et de succès.

Sportez-vous bien



par Benoit Pariseau

VOUS AVEZ ENTENDU PARLER de la théorie "champignon"? C'est la façon dont certains entraîneurs de la ligue canadienne de Football traitent les journalistes. Cette théorie champignon a été pensée par Carl Murphy, entraîneur des "Lions" de la Colombie, et malheureusement mise en pratique par plusieurs de ses collègues. De dire Murphy en parlant des médias: "vous les gardez à la noirceur et vous les entourez de fumier". Pourquoi alors appeler des conférences de presse si on ne veut rien dire!

COMME TOUT LE MONDE LE SAIT, ça ne va pas très bien chez les Eskimos d'Edmonton et quand ça ne va pas très bien, c'est le devoir d'un bon journaliste de le dire ou de l'écrire. Mon collègue du JOURNAL, Terry Jones, a dit tout haut ce que la plupart n'osent pas dire. "Ca fait mal au coeur de dire certaines choses au sujet d'une équipe qui a des problèmes, des déboires; ça fait mal au coeur de parler d'un athlète qui a perdu le feu sacré, mais que voulez-vous, c'est là notre métier". On peut comprendre que certaines compagnies, certaines sociétés soient au-dessus de toutes critiques, surtout si elles dépendent des fonds gouvernementaux, mais en ce qui concerne le sport, les équipes appartiennent aux partisans, parce que ces dernières dépendent entièrement des "Fans". Alors aux messieurs Murphy, Yauch et compagnie, si vous n'aimez pas la critique, pour l'amour changez de métier!

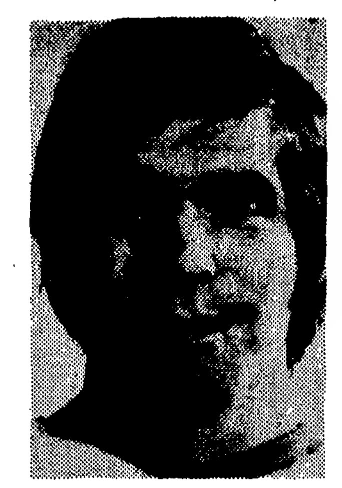
"POUR LA PREMIERE COURSE, j'ai choisi le No Hien, pour arriver premier, le numéro trois pour arriver deuxième, et le numéro 6, dret par darrière"... Vous avez entendu quelque part ce langage imagé. Sinon, vous n'écoutez pas le poste qui n'existe que pour vous servir, CHFA - Radio Canada. Depuis déjà trois ans, le maquignon Lefebvre anime une rubrique qui a pour titre "Le Choix du Maquignon". Monsieur Lefebvre est natif de la Saskatchewan et il a passé toute sa vie dans l'Ouest. Il a été fermier, commerçant, agent pour une compagnie de silos à grain, etc, etc. Mais son grand amour, ce sont les chevaux. L'autre jour, l'ami Dan s'est fait un plaisir de me faire visiter les écuries au Parc Northlands. A un moment donné, nous nous sommes arrêtés devant la porte où son cheval préféré nous attendait. Dans un français typique des gens de mon pays (qui ont l'habitude d'une autre langue), Monsieur Lefebvre m'a confié que ce cheval était plus intelligent que plusieurs gens: "Y parle pas pi cé toute". Puis d'un geste, il sort de sa poche un morceau de sucre que "Dan" (le cheval) n'hésite pas à happer. Le vrai ami de l'homme n'est pas le chien, c'est le cheval! ! ! A monsieur Lefebvre, nous souhaitons bonne chance et espérons qu'il sera encore là la saison prochaine.

PARLONS DU SPORT NATIONAL, le hockey. A Edmonton. l'affaire MacGregor n'a pas fini de faire couler l'encre "rouge" des chroniqueurs sportifs. Qui est MacGregor? MacGregor, Bruce de son prénom, est natif d'Edmonton. Il a évolué, il y a une dizaine d'années, sur l'équipe des Oil Kings d'Edmonton (autrefois club fermé des Red Wings de Détroit). Ensuite il est parti pour la grande ville de Détroit où ses talents se sont développés en compagnie de Ted Lindsy, Gordie Howe, Alex Delvecchio et ce, pour une décennie. La direction des Red Wings l'a ensuite échangé aux Rangers de New York **qui, il faut le dire, comprenait dans ses rangs ce qu'on a appelé "le rejeton de Pollock" (l'ordinateur) des Canadiens de Montréal. Au bout de trois ans, chez les Rangers, une offre lui est venue de l'équipe des Oilers d'Edmonton de l'Association mondiale, ligue nouvellement créée, qui se serait avérée un désastre n'eût été la défection du grand Bobby Hull de la ligue nationale, que l'on a attiré à coups de millions... Passons. Le directeur administratif des Oilers, Bill Hunter, avait besoin d'un natif d'Edmonton et ce pour vendre les billets. Hunter, grand promoteur, a fait signer un contrat à MacGregor pour un montant qu'on estime à $125,000 (per annum)** pour une période de cinq ans. Or les affaires n'ont pas été roses pour les Oilers: l'équipe sur laquelle on avait misé ne s'est pas montrée à la hauteur de la situation et les "magnats", avec en tête le vénérable "Doc" Allard, ont décidé que les autographes à $100,000 pour des joueurs de hockey dont la carrière était finie, étaient choses du passé. Sur le point de la faillite, on a dû faire un remaniement général, en commençant par le bureau de direction. En premier lieu, Bill Hunter, (maintenant sans le sou) devait partir. Feldman & Allard, l'inséparable duo, connaissant à fond les secrets du monde des affaires, sont allés chercher deux investisseurs, un ingénieur conseil, et un propriétaire d'un gros garage de la ville d'Edmonton. Après réunion au sommet, les nouveaux propriétaires sont allés chercher un nouvel entraîneur du nom de "Bep" Guidolin à qui on a dit: "Il faut une équipe compétitive". Guidolin, homme de hockey, ayant de l'expérience dans la ligue nationale, déclare que les meilleurs joueurs de hockey formeront l'équipe des Oilers. Quarante-quatre joueurs sont présents au camp d'entraînement, tout est rose, tout est beau...Mais des quarante-quatre, on gardera seulement dix-neuf joueurs. Et le jour arriva enfin où il fallut employer le "couteau" : des six premiers renvoyés du camp d'entraînement, cinq sont des joueurs qui faisaient partie de l'équipe l'an dernier... Les journalistes, entre autres, ont crié ho ho... et, et, oui, me voilà rendu à l'affaire MacGregor.

Pour commander un salaire de $125,000. par année, il faut être à la hauteur de la situation ou (sous une nouvelle administration) en subir les conséquences. Aux conférences de presse, le sujet MacGregor est d'actualité: la question est toujours posée à l'entraîneur devenu directeur administratif Guidolin, qui se contente de répondre aux questions de la façon suivante: L'affaire MacGregor est entre les mains des avocats. (Point). La vérité devait un jour surgir à la surface. La semaine dernière, un communiqué de presse nous annonce que Bruce MacGregor (au dire de Guidolin) n'était pas assez bon pour l'équipe des Oilers 76-77. Bruce MacGregor serait prêté aux Jaros de St-Georges de Beauce, Québec. St-Georges de Beauce est une petite localité située à environ 70 milles de Montréal. Petite ville à majorité francophone... La Sibérie... Ligue de bûcherons... Mes collègues des médias crient au meurtre. "Ce n'est pas la façon de traiter un gars qui a donné sa vie pour le sport du hockey; on devrait lui donner $100,000 et lui dire de prendre sa retraite; on devrait faire si, on devrait faire ça; ce n'est pas la faute de MacGregor si on lui a fait signer un contrat alléchant, etc etc etc...

Les commentaires de ce genre ne coûtent rien et pardonnez-moi si je ne suis pas d'accord avec mes confrères des médias. Ce n'est pas de la faute à la nouvelle direction des Oilers si MacGregor souffre d'une défectuosité cardiaque. A $125,000 par saison, j'irais jouer pour les Pirates de Falher... Quand on signe un contrat comme joueur de hockey, on peut s'attendre à être échangé à moins d'une clause spéciale de non échange, et les Oilers n'ont pas échangé MacGregor: ils l'ont tout simplement prêté. Mais à qui? *That's the question!* Aux Jaros de St-Georges de Beauce de Québec. *That's the problem!* C'est loin, mais c'est payant: et je vois le gentilhomme MacGregor accepter la décision de la direction avec philosophie. Car c'est Bruce MacGregor qui rira le dernier... sur le chemin qui mène à la banque.

Depuis le début du camp d'entrainement des joueurs du Canadien, un gars qui prend les choses avec un grand sérieux est certes le populaire Réjean Houle. Il a quitté une excellente situation avec les Nordiques de Québec, où il a connu d'excellents succès, pour venir porter à nouveau l'uniforme du Tricolore. Il connaîtra certainement une excellente saison, et ses partisans sont heureux de le retrouver à Montréal. -



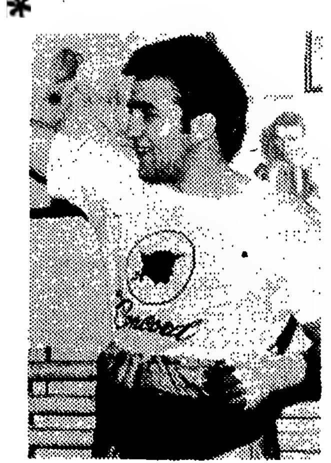
REJEAN HOULE

*

Ces jours derniers, le nouveau gérant des Toronto Blue Jays de la Ligue Américaine, a été nommé officiellement, par la direction, pour s'occuper des opérations de la nouvelle équipe Ontarienne. Roy Hartsfield est instructeur au baseball, depuis de nombreuses saisons; il a dirigé pendant 14 ans divers clubs mineurs, et il a déjà porté les couleurs du Royal de Montréal, en 1953-54. Il a conduit tout récemment les Islanders de Hawaii, au championnat de la ligue du Pacifique; Hartsfield a déjà joué dans les majeures, avec les Braves de Boston, en 1950 et en 1952. -

*

Lors d'une récente rencontre de boxe, au Centre Paul Sauvé, l'on a vu près de 2,000 amateurs applaudir le populaire Donato Paduano, dans son combat contre le boxeur américain Frank Davila. Le boxeur montréalais a mérité un verdict unanime, lors de cette rencontre, et il a l'intention de continuer son retour dans l'arène locale.



DONATO PADUANO

*

Le hockey vient à peine de commencer dans les arénas du Québec, que déjà l'on recommence à se bousculer, et cette fois, non seulement sur la glace, mais aussi dans les chambres des arbitres. Le nouveau président de la Ligue Junior, Aimé Constantin, devra sévir rapidement s'il ne veut pas que les joutes entre les équipes de catégories Junior ressemblent à ces combats de gladiateurs que l'on retrouvait dans les arènes romaines.

LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION EN QUESTION

(suite de la page 4)

la communication. Cent millions d'hommes saturés sur 3,7 milliards c'est peu mais c'est encore beaucoup. La croissance quantitative n'a donc plus de sens pour cette population et nous sommes au point où seule une innovation fondamentale comparable à celle de l'écriture idéographique est susceptible d'un déblocage non récessif.

En attendant ce déblocage, le monde de la communication a donné naissance au phénomène dit du "quatrième pouvoir" d'une constitution non écrite, en référence aux conceptions de Montesquieu préconisant le *bon* équilibre politique sur la base d'une trilogie d'institutions gouvernementales. La possibilité d'un quatrième pouvoir suppose une diversité permise jusqu'à un certain point par différentes sociétés occidentales. Mais si l'existence d'un milieu informationel largement indépendant de l'Etat et d'une idéologie dominante est la condition nécessaire de la constitution d'un tel pouvoir, cette condition n'est pas suffisante. On ne peut en effet parler d'un quatrième pouvoir que s'il existe un phénomène d'homogénéisation des structures du langage et de son contenu au sein de la société de la communication.

Le phénomène d'homogénéisation des structures du langage et de son contenu au sein du quatrième pouvoir semble alors requérir ou plutôt définir une éthique prenant la forme d'une autocensure. Le milieu de l'information recevrait en effet des injonctions davantage du dedans que du dehors. La censure n'aurait en effet jamais si bien fonctionné que depuis qu'elle a été suprimée. A tel point qu'une autocensure efficace à une limite de 100 pour cent se dessinerait à l'horizon. Contre la censure du milieu informatif sur lui-même, une seule défense, la réaction du milieu informé. Une résistance à ce niveau est possible tant que le processus d'homogénéisation du milieu informatif n'est pas complet et qu'une alternative non purement formelle existe. La réaction est cependant faible et la puissance modificatrice du pouvoir d'informer énorme.

La puissance du multiplicateur de l'information est telle qu'elle est à l'origine de la réduction de toutes les latences. Par exemple, la cause du gigantesque contresens qui a été commis sur l'évolution démographique du monde entre 1970 et 1990 découle précisément du pouvoir sous-estimé de l'information. La publication de projections erronées sur l'évolution de la population dans les années 1970-1990, la diffusion des motivations et des techniques contraceptives, la chute des coûts de l'information transistorisée sont à l'origine des mouvements sub-population, particulièrement dans les pays où la natalité était déjà la plus basse.

Cet ensemble de facteurs a provoqué partout, et plus spécialement aux Etats-Unis, au Canada et en Europe, des phénomènes de rétroaction tels que toutes les vitesses acquises, que tous les volants sur lesquels les experts avaient fondé, un peu avant 1970, leurs calculs prévisionnels, en un mot, toutes les latences sont, aujourd'hui, réduites dans des proportions que personne, il y a seulement dix ans, n'aurait osé prévoir. La réduction des latences, la réduction des temps de réaction, dans une proportion qui peut atteindre 10 à 1, en dix ans, dans quelques cas limites, constitue la grande surprise et certainement le grand acquis de l'emballement du multiplicateur de l'information.

Il est bon que le multiplicateur continue à jouer à plein en faveur du secteur "informationnel". Il est bon de tout mettre en oeuvre pour accélérer encore son rythme de croissance et de faire, si possible, sauter les goulets qui entravent encore la transmission et la réception des messages. Mais il importe de convaincre le milieu "informationnel" de la puissance qu'il détient afin de l'amener à en user avec prudence.

Calgary



Mme Céline St-Arnaud

Le fondateur de la paroisse Ste-Famille n'est plus



Le Dr Léon Beauchemin est décédé à Calgary le 30 septembre dernier à l'âge de 88 ans. Epoux de Mme Laura Beauchemin qui vit présentement au Glenmore Auxiliary Hospital, le Dr Beauchemin demeurait au Glenmore Nursing Home.

Le père bien-aimé de Mme Roger (Madeleine) Robert de North Hatley, Québec; Mme Jean (Louise) Picard de Woonsocket, Rhode Island; Mme L.E. (Thérèse) Beauchamp d'Edmonton, 12 petits-enfants lui survivent aussi, ainsi qu'un frère, Hylas Beauchemin du Québec et une soeur, Soeur Germaine Beauchemin des Oblates de Bethanée de la Province de Québec.

Né à Ste-Monique de Nicolet, le 26 février 1888, il fit ses études à Nicolet et gradua en médecine à l'Université Laval de la ville de Québec. Il est venu s'établir dans l'Ouest canadien en 1915 où il pratiqua la médecine jusqu'en 1972 à Calgary. Le Dr Beauchemin a passé 60 ans de sa vie à oeuvrer dans la communauté canadienne-française. Il fut un des fondateurs de la paroisse Ste-Famille, la seule paroisse française à Calgary; ancien président de l'ACFA pendant 12 ans et président de la chaîne française radiophonique CHFA à Edmonton; fondateur de la Société St-Jean-Baptiste qui prit le nom de S.F.C. et il fut aussi l'initiateur de l'idée du "jumelage des villes de Québec et de Calgary". Le 19 août 1972, en son honneur, on a donné son nom au Parc Beauchemin.

Une soirée de prière eut lieu à la paroisse Ste-Famille à 7h.30 p.m. le 1er octobre 1976 et les funérailles eurent lieu le 2 octobre à 11h.00 a.m. à l'église Ste-Famille. Le Révérend Père Henri-Paul Lyonnais, o.m.i, assisté du Provincial des Oblats, Joseph Régnier, o.m.i. et du Père Edouard Réhaume, o.m.i., présida l'office funéraire. Les lectures furent lues par le Père Latour, o.m.i. et l'oraison funèbre fut prononcée par le Père M. Gauthier, o.m.i. Une lettre de Mgr Paul O'Byrne fut lue par le Père Gauthier durant l'homélie. Mgr O'Byrne a bien connu le Dr Beauchemin alors qu'il fut le médecin de sa famille et aussi comme participant aux activités religieuses et nationales et la paroisse. Assistaient aussi à la cérémonie, deux anciens curés de la paroisse Ste-Famille, le Père Lemire et le Père Trudeau. Les porteurs étaient M. Albert Comeault, M. Marcel Boutet, M. Anthonin Smith, M. Lucien Auclair, M. Bernard Despins et M. René L'Allier.

La date des funérailles ayant du être devancée, plusieurs furent pris au dépourvu et l'assistance en fut affectée. Plusieurs seront probablement déçus de n'avoir pu assister à la cérémonie afin d'exprimer leur sympathie à la famille du disparu.

Nous offrons à son épouse, Mme Laura Beauchemin, ainsi qu'à toute sa famille, nos plus sincères condoléances. Le souvenir de la vie active et exemplaire du Dr Beauchemin restera vivant en notre mémoire car c'est grâce à son grand courage et à ses efforts soutenus que l'on doit l'existence de la paroisse Ste-Famille et l'essor de la cause française.

Quand je pense tout seul

SÉJOUR CHEZ LES TRAPPISTES

Au sud de Winnipeg, presque en banlieue, en bordure du village de St-Norbert se trouve l'Abbaye trappiste de Notre-Dame des Prairies. Ce monastère qui abrite une trentaine de moines a été fondé en 1892 par un groupe de Cisterciens de la Stricte Observance (Trappistes) en provenance de la France. Ils vivent coupés du monde, enveloppés dans la prière et le travail manuel.

Vers la fin du mois d'août je me suis rendu à Winnipeg pour affaire, et comme j'avais quelques jours libres avant le début de l'année scolaire, j'ai décidé de me rendre au Monastère pour quelques jours pour y faire une retraite privée. En plus des bienfaits spirituels anticipés ça me donnait l'occasion de visiter le Frère Roland, un ancien confrère Oblat devenu Trappiste depuis peu.

Le Monastère est une structure imposante faite de pierre et de brique dans un style moyenâgeux. Tout près serpente la petite rivière La Salle entourée de chênes et d'une végétation dense. Une atmosphère de calme et de paix dans ce lieu champêtre invite à la détente et à la prière. Le Frère Portier est heureux de vous accueillir. Il nous dirige vers l'hôtellerie où l'on accueille les visiteurs. Je suis le seul visiteur: j'ai donc droit à la meilleure chambre, confortable et spacieuse.

Plus tard je rencontre le Frère Roland. Il obtient une permission spéciale: il vient jaser avec moi après le couvre-feu à 8h.15 p.m., le temps du repos de la nuit pour les moines. Vers 10h.00 je me retire dans mes quartiers: le père Hôtellier attend cela pour se coucher car il doit fermer les portes et les lumières. Comme sa journée doit commencer à 3h.15 a.m., l'heure du lever pour la communauté, je me sens quelque peu coupable de l'avoir fait veiller jusqu'à une heure si tardive. La journée sera très avancée quand je me lèverai vers les huit heures.

Ces moines, de 25 à 90 ans ont un style de vie fort étrange pour nous, communs mortels. Ils se retirent fatigués et parfois fourbus alors que notre soirée ne fait que commencer, et lorsqu'ils se lèvent il n'y a pas très longtemps que nous avons frappé la paillasse. Ils vivent dans le silence perpétuel, excepté lorsqu'ils ont de la visite (et alors ils reprennent le temps perdu...) Il n'ont jamais de récréation. Ils ne connaissent ni la radio ni la télévision. Ils reçoivent cependant quelques revues et journaux religieux à travers lesquels ils peuvent suivre un peu les événements mondiaux.

Ils ne mangent jamais de viande, et ce n'est que ces dernières années dans la poussée du renouveau de Vatican II qu'ils ont obtenu la permission de manger du poisson et des oeufs. Leur journée se passe à prier en choeur, à méditer la Parole de Dieu, et à travailler humblement de leurs mains pendant quatre ou cinq heures par jour.

Je vous entends soupirer: "Quelle vie". En effet c'est une vie très difficile à vivre et plus difficile encore à concevoir. Pour nos esprits modernes marqués par le confort, le plaisir, les distractions multiples, le pouvoir et l'argent, il faut être fou pour s'engager dans une telle galère. Il m'est venu alors à l'idée cette pensée de Saint Paul: "Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages..." Et après quelques heures chez les moines j'ai vu et j'ai senti profondément le sens et la beauté d'une vie pareille parce que ce lieu et ces personnes étaient remplis de la présence de Dieu. Assoiffé de Dieu j'ai pu boire à longs traits et me rassasier. Dommage qu'il n'y ait qu'un seul lieu pareil dans tout l'Ouest ...

Jacques Johnson
O.M.I.

Têtes de Cacahuète

L'ORIGNAL



Le gibier par excellence du chasseur est sans contredit l'orignal. Pour plusieurs, sa viande ressemble à celle du boeuf. Cet animal a d'ailleurs été à la base de l'alimentation de plusieurs tribus indiennes pendant longtemps.

Mentionnons tout de suite que l'orignal, si apprécié dans l'est, se retrouve également à travers tout le pays, jusqu'au nord de l'Alaska et très au sud au centre des Etats-Unis. L'orignal est le plus grand mammifère du continent nord-américain, exception faite, bien entendu, des mammifères marins. Il fait partie de la même famille que le chevreuil (cervidés) et le caribou, dont il est le plus gros représentant.

L'orignal est parfaitement adapté à son mode de vie. En été, il consomme quantité de feuilles et de plantes aquatiques. Excellent nageur, il peut parcourir d'étonnantes distances et plonger profondément sous la surface. En hiver, sa haute taille lui permet d'atteindre facilement les basses branches et l'écorce dont il se nourrit. Ses longues pattes, munies de sabots fendus plus ou moins mobiles lui permettent de garder facilement son équilibre sur les terrains mous. Malgré sa taille, il peut se déplacer en catimini dans les forêts les plus denses. Les bois de l'animal (andouillers) sont à ce point célèbres en Amérique que nous n'oserions pas en entreprendre la description sans craindre de sombrer dans le ridicule.

La période du rut commence au milieu de septembre. Contrairement au caribou, l'orignal est monogame, c'est-à-dire qu'il se choisit une seule femelle qu'il garde toute la saison. Occasionnellement cependant, se présentent quelques cas de polygamie. La plupart du temps, la femelle mettra bas un seul petit, bien que les jumeaux et les triplets ne soient pas particulièrement rares. A sa naissance, le petit orignal pèse environ 30 livres. Comme le chevreuil, il est incapable de se déplacer pendant les quelques jours qui suivent sa naissance alors que la mère va en quête de nourriture. Il arrive parfois que des promeneurs découvrent un petit caché dans un buisson et le supposent abandonné. Tel n'est pas le cas, car la mère revient régulièrement le nourrir. La croissance est extrêmement rapide (2 à 5 livres par jour). Les bois du mâle se développent de la même façon que chez le chevreuil, à partir d'un tissu externe qui tombe lorsque la croissance des bois est terminée.

Comme beaucoup d'animaux sauvages, la vue de l'orignal est basse. Cette faiblesse est compensée par un grand développement de l'odorat et de l'ouïe, qui permet à la bête de localiser ses ennemis. Par contre, le rut semble enlever toute prudence à l'orignal. Certains aménagistes racontent qu'ils s'amusent à appeler les mâles au cornet pour les renvoyer aussitôt à la forêt et les rappeler, avec succès quelques minutes plus tard.

L'orignal a de nombreux ennemis dont le moindre n'est certes pas le chasseur. Les ours et les loups abattent occasionnellement quelques bêtes, mais rarement au cours de l'été. Les assauts se multiplient pourtant en hiver alors que les déplacements de l'orignal sont rendus plus difficiles par l'épaisse couche de neige qui recouvre le sol. Certains petits mammifères, tels le castor et le lièvre lui font compétition en ce qui concerne la nourriture. Par ailleurs, la surpopulation est souvent la cause d'un manque chronique de nourriture, ce qui, comme le chevreuil, peut avoir des conséquences catastrophiques.

L'orignal n'a pas réagi aussi bien que le chevreuil à la présence de l'homme. Ses exigences, en égard de l'habitat, sont en effet beaucoup plus strictes, de sorte qu'il trouve difficilement à se nourrir dans les petites futaies qui subsistent au sein des terres agricoles. Par contre, la coupe des arbres dans les exploitations forestières, en favorisant la prolifération des arbustes, favorise les populations d'orignaux. Cet état de choses a été à l'origine de l'extension de l'orignal à l'est du pays, et particulièrement au Québec et à Terre-Neuve.

(LA FAUNE QUI NOUS ENTOURE, écrit par Louis Sauvage, Editions Paulines)

Un joli petit lapin a colorier



Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10020 - 109e rue
Edmonton, Alta.
T5J 1M4

Nom: ....

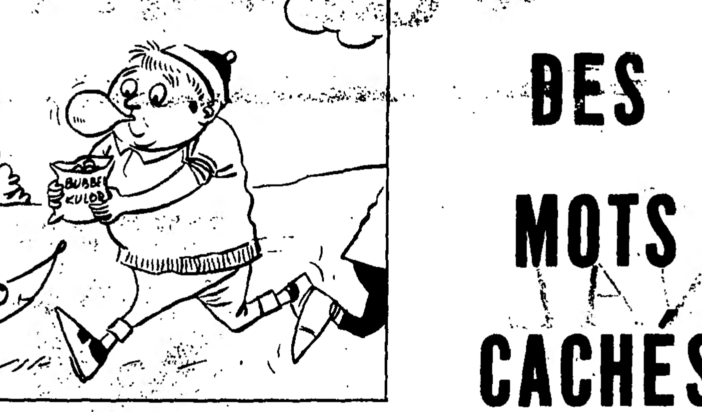
Adresse: ....

Ville: ....

Code Postal: ....

Age: .... Classe: ....

ROFFE



Distr. SOP-112

JEU DES MOTS CACHÉS

MOTS CACHES

9 lettres cachées — S.O.P.

B	A	F	F	O	U	I	L	L	A	G	E	S	A	V
L	A	A	N	S	E	R	R	E	M	E	N	T	E	É
L	E	N	T	E	R	M	I	N	A	E	T	N	E	R
T	R	G	Q	R	P	E	V	O	N	L	T	N	R	M
O	I	E	A	U	P	R	E	N	D	N	I	E	O	I
G	R	R	U	L	I	S	S	E	E	S	U	R	T	S
N	E	M	T	T	I	S	I	M	Q	N	T	F	O	S
I	N	A	B	R	I	T	E	E	I	O	I	S	N	E
L	N	N	R	F	U	L	E	M	E	U	L	S	D	A
R	O	I	I	E	G	V	I	E	S	S	E	E	E	U
E	D	S	S	N	I	D	S	S	N	O	C	H	A	G
B	E	E	A	R	D	E	M	M	E	N	T	I	R	M
E	T	R	A	N	G	L	E	R	A	R	O	N	D	E
T	T	R	A	C	A	S	S	I	E	R	R	I	E	N
E	E	E	E	T	O	U	R	D	I	S	S	A	N	T

Ansé
amande
ardemment
aronde
augment

Baffouillage
banquise
berlingot
brisa
bête

Cède

Dette
diminuer
donner

Etranglement
étrangler
étourdissant

Fange

Garçons
germaniser

Inabrité

Légalité
lente
lisse

Même
mentir
mers

Nerfs
nids
nous

Oser

Prend

Rire
rente
rien *
rives
rotonde
ruse

Serre
serrement

Termina
tracassier

Utile
utiliser

Vase
vent
vermisseau
vies

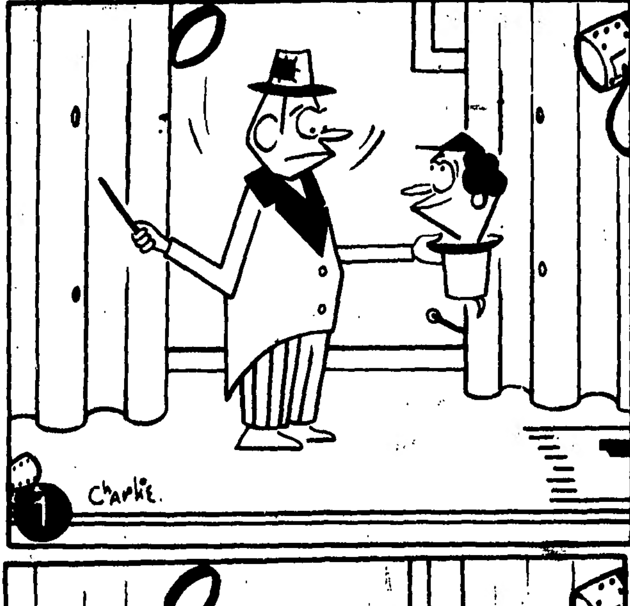
GAGNANT DU DERNIER CONCOURS: Lucille Ringuette, Vimy

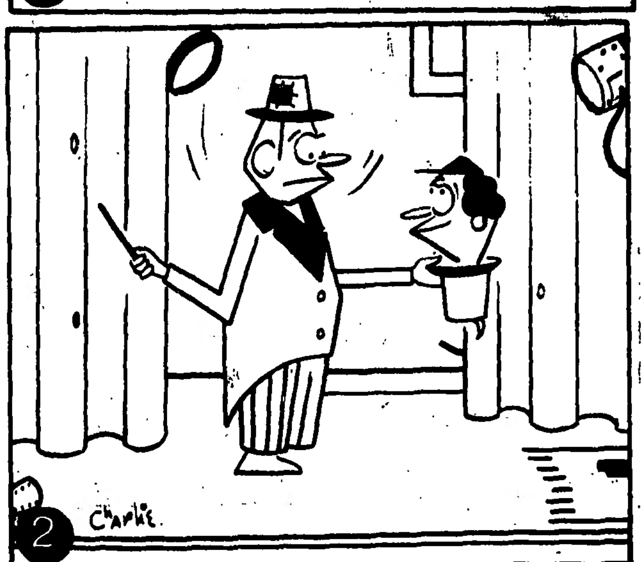
PRIX DE CETTE SEMAINE: "Joey tue", La terrible vengeance d'un tueur à gages, Editions de L'Homme, 314 pages.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHÉ et faites parvenir votre réponse comme suit:

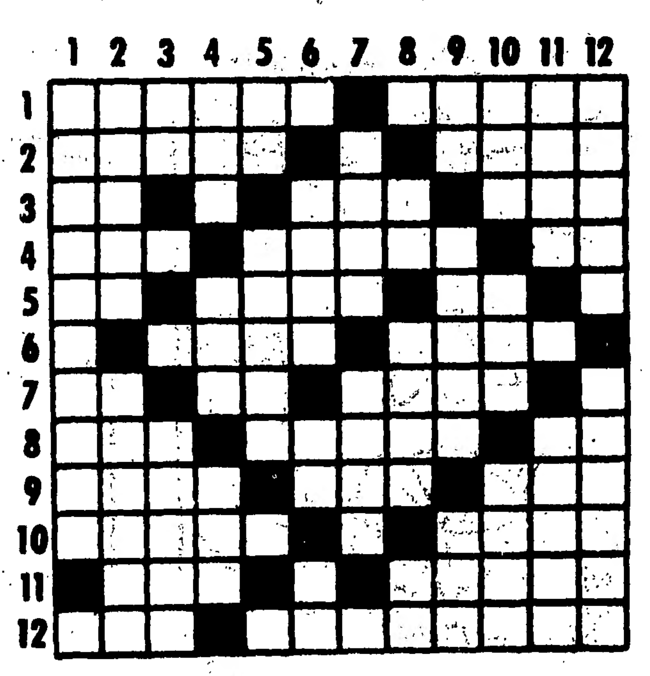
LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROÏSÉS



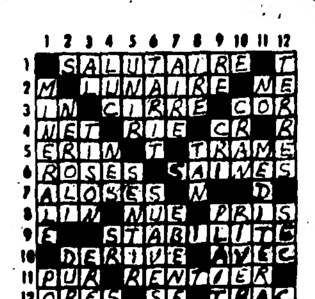
HORIZONTALEMENT

1– Qualité de ce qui est pur. – Nombre.
2– Sec. – Prén. de femme.
3– Premier. – Gros serpent. – Dix (anglais).
4– Animal mou. – Partie d'or fin. – Saint.
5– Consonnes. – Rebord ou filet, sous l'ove d'un chapiteau. – Article espagnol.
6– Continent. – Dispos.
7– Milieu. – En les. – Certain degré d'élévation ou d'abaissement de la voix (pl.).
8– Marque le pluriel. – Martyrisé en Afrique. – Prón. pers.
9– Pron. pers. – Saison. – Du verbe vêtir.
10– Assassin. – Terminé.
11– Colère. – Long bâton mince.
12– Fit usage de. – Cajoler.

VERTICALEMENT

1– D'une manière pauvre.
2– Vase ornemental (pl.). – Etranges.
3– D'un verbe gai. – Causera la mort de.
4– Ville de Hollande. – Hardi. – Romancier français.
5– Equerre. – Attaque de nerfs.
6– Ville de Suisse. – Moi. – Particule affirmative.
7– Ouverture de la peau. – Gamin parisien.
8– Fleuve de France. – Chacune des deux extrimités de l'axe imaginaire. – Dém.
9– Coups de baguette. – Sans lustre. – Vain personnage.
10– Possèdent. – Près de. – Boisson des Français (pl.).
11– Prénom de la reine morte. – Filet pour la pêche.
12– Sentier. – Profession manuel.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE





JONCAS UPHOLSTERING

est à la recherche d'un couple (de préférence), pour le rembourrage de meubles.
— Gens sérieux
— Bon salaire
Tél.: 477-2232

A VENDRE

Lit double de 54". Tél.: 469-0911.

PRÉCEPTEUR

Jeune couple est à la recherche d'un précepteur pour des leçons privées de français, un soir par semaine. Tél.: 482-4192, après 7h.00 p.m.



CIMETIÈRES CATHOLIQUES

de l'archidiocèse d'Edmonton

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.

Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille.

SAINTE-CROIX
Route de St-Albert
EDMONTON

CATHOLIC CEMETERIES
11237 ave Jasper Tél : 482-3122



ARCANA AGENCIES (REALTY) LTD
1504 Cambridge building
Edmonton, Alberta T5J 1R9 429-7581



RAYMOND POULIN TEL : 432-7324 — LAURENT ULLIAC TEL : 469-1671 — RENE BLAIS TEL: 466-9572

POUR TOUS VOS BESOINS IMMOBILIERS. ACHATS, VENTES, INVESTISSEMENTS, SIGNALEZ LE NUMERO 429-7581

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

Fantastique prix en argent

Les lundis, mardis, jeudis et vendredis à 7h.45

Salle des Chevaliers de Colomb, 10140 - 119e rue

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

COURS DE FLÉCHÉ

Donné par une spécialiste en fléché, **FRANCOISE DUFRESNE-BOURRET** de Montréal, à la Maison St-Joseph (9040 - 84e avenue, Edmonton.

Inscription:
le 8 novembre à 20h.00

Choix de deux cours:
1) de 13h.00 - 16h.00
2) de 19h.00 - 22h.00
(Du 9 au 12 novembre)

Prix: $20.00
(la laine est inclue)

Réservez d'avance auprès des: "AMIS DU FLECHE"
6704 - 93e avenue,
Edmonton, Alberta

Il y aura une exposition d'articles de Mme Bourret au gymnase de la Maison St-Joseph, de 13h.00 à 22h.00 du 8 au 14 novembre. Tous sont bienvenus!



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; ainsi que par l'entremise du Maître de poste, au bureau de poste de Mannville, Alberta.

CONTRACT CLEANING OF POST OFFICE, MANNVILLE, ALBERTA
Date limite: le 22 octobre 1976

INSTRUCTIONS
Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

Ceci est un avis anticipé d'offres qui seront probablement faites cet hiver (1976) ou tôt le printemps prochain (1977) pour un ou plusieurs contrats pour la construction d'abris d'avalanches au mile 12.3 sur l'autoroute TransCanada dans le Rogers Pass, en C.B.

Les plans, spécifications et les documents de soumission ne seront pas disponibles pour distribution jusqu'à ce que soit publié l'appel d'offres VERITABLE. Par ailleurs, la documentation concernant ces projets peut être obtenue au Bureau régional de l'Ouest, Ministère des Travaux publics, aux endroits suivants: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e avenue S.E., Calgary, Alberta; 1444 rue Alberni, Vancouver, C.B. Les documents peuvent aussi être consultés au bureau situé à Régina, Winnipeg et Toronto, Ontario.

Cet avis permet aux contracteurs intéressés de visiter le site mentionné et d'évaluer le travail avant la tombée des premières neiges.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, les contracteurs peuvent se mettre en rapport avec:
M. N.A. Kuculak
Directeur du projet
Ministère des Travaux publics du Canada
EDMONTON, Alberta Tél.: (403) 425-6272

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivant de la Sécurité Familiale

VENDREDI, le 8 octobre

M. Gérard GAUDREAULT, Falher
M. Louis L'HEUREUX, Warburg
M. William VENESS, St-Albert

SAMEDI, le 9 octobre

Mme Rita BELANGER, McLennan
M. Daniel BOISVERT, St-Albert
Mme Albina BROUSSEAU, St-Vincent
M. Lyle DIERKHISSING, Fort St-John, C.B.
Soeur Ruth WIRACHOWSKI, s.c.e., Vegreville

DIMANCHE, le 10 octobre

M. Victor AMIOT, Fort McMurray
M. Léo AMYOTTE, Therien
M. Roger AMYOTTE, Edmonton
Mme Mary Madgalene BLANCHETTE, Vimy
M. Léo BOSC, Edmonton
Mme Germaine CARTIER, Edmonton
Mme Louise DUNNING, Edmonton
M. Denis LAMBERT, St-Isidore
M. Henri LAMBERT, Guy
M. Daniel POULIN, Edmonton
M. Emile J. RICHARD, Plamondon

Mme Marie-Marthe VINCENT, Bonnyville

LUNDI, le 11 octobre

M. Serge BERGERON, St-Isidore
S. Emilie GIRARD, s.a.s.v., St-Paul
M. Valère GRENIER, St-Isidore
M. Raymond JOHNSON, Guy
M. Clément SAVARD, High Level

MARDI, le 12 octobre

Mlle Elémée ROYER, Edmonton

MERCREDI, le 13 octobre

M. Jean-Nil CHABOT, Moose Factory, Ont.
M. Marcel R. FAGNAN, Edmonton
M. Denis GOUIN, Lafond
M. Richard KIESER, Morinville
M. Roland LAPOINTE, Donnelly
M. Charles MAGNAN, Beaumont
M. Edouard SERVANT, Falher

JEUDI, le 14 octobre

M. Robert MONTPETIT, St-Albert

INSTITUTEUR (TRICE)

requis pour l'école intermédiaire Racette de St-Paul (495 élèves - 26 professeurs).

SUJETS: Français, sciences sociales (français et anglais) et religion.

Entrée en fonction le plus tôt possible.

Adressez-vous à:

M. François Boulet
Surintendant,
C.P. 1461
St-Paul, Alberta
Tél.: 645-3323

Bons de sûreté
Raymond Tellier
Tél.: 988-8793 à Beaumont
Les assurances nécessaires



4 RIEL DRIVE
ST-ALBERT, ALBERTA

Roger Lemieux
Gérant général

Bur.: 458-2555
Rés.: 973-6884

Avis Public

Ottawa, le 23 septembre 1976.

APPEL DE DEMANDES DE LICENCES DE TELEVISION PAR CABLE POUR DESSERVIR HAUTERIVE (QUEBEC) ET LA REGION.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications annonce par la présente qu'il est disposé à recevoir des demandes de licences de radiodiffusion de télévision par câble en vue de desservir Hauterive (Québec) et la région.

Les personnes désireuses de desservir une partie ou l'ensemble de ces régions ont jusqu'au 17 décembre 1976 pour présenter leurs demandes.

Les requérants prévoyant l'utilisation de micro-ondes devront soumettre tous les renseignements concernant les liaisons hertziennes et les frais. Les requérants devront soumettre les documents suivants en particulier:

a) Lorsque les micro-ondes doivent être fournis par une société d'exploitation de services de télécommunications, une copie de l'accord de principe conclu entre la société d'exploitation et le requérant doit être présentée au Conseil. Les demandes devront également fournir des détails sur toute offre faite par des sociétés d'exploitation prévoyant l'utilisation de micro-ondes, sur le tarif de ce service et sur les sommes prélevées par la société d'exploitation. S'il s'agit d'une demande portant sur un réseau hertzien déjà implanté ou projeté, on devra fournir tous les détails concernant les accords de partage des frais avec d'autres requérants ou d'autres titulaires qui font partie ou se proposent de faire partie de ce réseau.

b) Lorsque les micro-ondes doivent être fournis par le requérant, ou si ce dernier se propose d'utiliser les installations d'une société privée qui n'est pas une société d'exploitation, la demande devra donner des renseignements détaillés sur tous les frais de micro-ondes. Si cette proposition implique plus d'une entreprise de télévision par câble actuelle ou projetée, la demande devra fournir tous les détails concernant les accords de partage des frais avec d'autres requérants ou d'autres titulaires qui participent ou se proposent de participer à cet accord.

c) Le requérant doit donner tous les détails concernant l'emplacement de la tête de ligne éloignée et l'acheminement projeté des micro-ondes. La demande devra fournir d'une part le détail des frais entraînés par la mise en place et/ou l'utilisation des installations de tête de ligne éloignée, et d'autre part, signaler tout accord concernant la mise en place et/ou l'utilisation des installations.

d) Toutes les demandes doivent indiquer le tarif mensuel des abonnés ainsi que les frais de service par micro-ondes.

Le Conseil n'étudiera aucune demande de télévision par câble prévoyant l'enregistrement sur bande magnétoscopique de signaux de télévision à moins que toutes les autorisations nécessaires n'aient été données par écrit et déposées au Conseil.

Les personnes désirant présenter des demandes sont priées de tenir compte des exigences stipulées par le Gouverneur général en Conseil dans les Directives à l'intention du Conseil, décrets C.P. 1969-2229 dans sa forme modifiée et C.P. 1972-1569. Le Conseil étudiera les demandes répondant à ces exigences.

Les requérants doivent également tenir compte du fait que, dans ces décisions et énoncés de politique antérieurs, le Conseil s'attendait à ce que les titulaires de licence détiennent la propriété réelle et le contrôle des têtes de ligne locales, des amplificateurs et des prises dans leurs entreprises de télévision par câble.

Le Conseil annoncera plus tard la date et le lieu où se tiendra l'audience où ces demandes seront étudiées et où le public pourra les consulter. Les détails de chaque demande seront également publiés dans les journaux de la région qui doit être desservie.

Guy Lefebvre
Secrétaire Général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

Avis Public

Ottawa, le 29 septembre 1976

DISTRIBUTION DE STATIONS MF AMERICAINES PAR LES SYSTEMES DE TELEVISION PAR CABLE

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a publié le 23 septembre 1976, un avis public au sujet de la distribution des stations MF américaines aux sytèmes de télévision par câble canadiens.

Le Conseil invite des commentaires sur les questions soulevées dans l'avis public du 23 septembre 1976 et espère recevoir du public des opinions aussi nombreuses que possible d'ici le 1er décembre 1976.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de l'avis public ci-haut mentionné aux endroits suivants: le bureau du CRTC à Ottawa, et les bureaux régionaux du CRTC à Montréal (Qué.) et à Victoria (C.-B.).

Guy Lefebvre
Secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

CARTES D'AFFAIRES

EN VUE DE LA PRÉPARATION DES FÊTES DES 5,6 ET 7 NOVEMBRE

Une troisième grande étape:

LE MINI-CONGRÈS DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Date: dimanche, le 17 octobre
Heure: 13h30
Endroit: gymnase de l'école Routhier de Falher

Thème: "École bilingue: réussite ou échec?"

Ateliers:
1 -Parents
2 -Administrateurs
3 -Enseignants
4 -Étudiants

AU PROGRAMME

- **projection d'un film**
- **travail en ateliers**
- **pause-café**
- **plénière: mise en commun des opinions, commentaires et suggestions**
- **prochaine étape**

BIENVENUE À TOUS !

C'EST UN RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER! L'ÉDUCATION, C'EST NOTRE AFFAIRE! MÊLONS-NOUS DE NOS AFFAIRES, MAIS MÊLONS-NOUS EN!

Les Fêtes du 50 ème,
on les célèbre ensemble, dans la joie et la fraternité!

Inscrivez-vous dès maintenant au:

- Concert-gala
- banquet
- danse

CONVENTION INN
4404 Calgary Trail
Edmonton

GRAND CONGRÈS D'EDMONTON

en communiquant avec le Secrétariat de l'A.C.F.A
10008-109e rue, Edmonton Tél: 429-7611